LA LIBERTÉ

"Paraît depuis 1913"

Tirage: 12,000

Vol. 69 No 40 Saint-Boniface, vendredi 28 janvier 1983

Les oblats se réorientent

Pour les trois prochaines années, c'est le père Alvin Gervais, 47 ans, qui dirigera les Oblats de Marie Immaculée de la province du Manitoba. Une lourde responsabilité. Pour beaucoup de raisons.

D'abord, il faut savoir que lors de l'entrée en fonction officielle du père Gervais, le 12 janvier, une restructuration de la congrégation est entrée en vigueur.

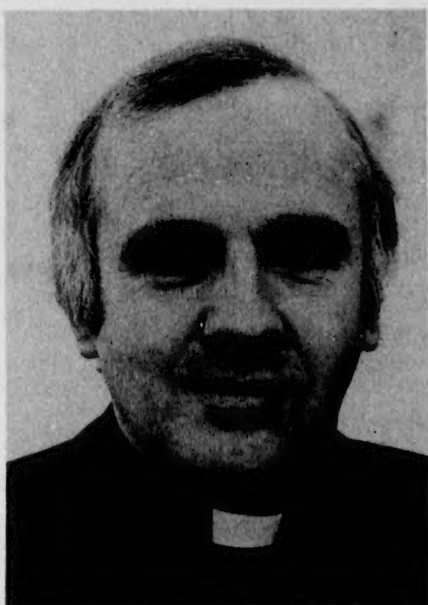
Dorénavant, la vice-province du Keewatin et la province oblate du Manitoba ne constitueront plus qu'un seul groupe oblat. Notons que les limites territoriales de la province oblate du Manitoba ne correspondent pas du tout à celles de la province du Manitoba. En effet, elles s'étendent jusqu'à Fort Francis à l'est et Gravelbourg à l'ouest.

Le pays comprend actuellement dix provinces qui ont en tout 1450 membres (5 mille dans le monde).

153 oblats

Le mouvement de restructuration des groupes oblats est en marche au Canada depuis 1973, explique Alvin Gervais. Le résultat, c'est, entre autres, l'assurance d'une meilleure coordination, une augmentation de possibilités pour la formation continue et l'avantage de disposer de plus de ressources au niveau du personnel.

Là se trouve sans doute la clé. Car, côté personnel, les chiffres se passent de commentaire: il reste 153 oblats dans la province oblate du Manitoba, dont la très large majorité est active. Mais la moyenne d'âge des membres de la congrégation se situe à 63 ans et demi. Et le père Gervais n'hésite pas une seconde pour donner la statistique. Il connaît la réalité.



Alvin Gervais, le nouveau supérieur provincial des Oblats de la province du Manitoba.

Et la réalité n'est pas rose, même si actuellement trois jeunes sont à la maison de formation du pré-noviciat. "Nous avons été forcés de nous demander: où allons-nous servir, et comment? Car on ne peut pas tout faire. Il va falloir choisir entre des paroisses pour des blancs et des missions pour des autochtones. Les choix ne sont pas encore faits".

Une chose est pourtant certaine: les oblats ont convenus de faire de l'aide aux plus démunis leur priorité des priorités. "Nous avons oeuvré dans des paroisses où le monde était sûrement de la classe moyenne. Nous ne tournons pas le dos aux riches. Mais nous nous sommes engagés à travailler avec les gens qui ont le moins d'espoir de succès dans notre société capitaliste de production et de consommation".

Le nouveau responsable de la congrégation des oblats manitobains aime s'identifier du "centre radical". Pourquoi? "Car je suis radicalement en faveur d'une changement radical dans notre société, dans notre façon de définir le succès, le progrès. On s'identifie comme individu détaché du social, de l'environnement. Nous avons à retrouver nos liens les uns avec autres. Et puis il faut aussi trouver de nouveaux liens avec la terre. Sinon on va se détruire. Certains écologistes affirment qu'il nous reste 20 ans pour changer, de manière à ne plus détruire notre environnement."

Faire autrement

"Il faut créer de nouveaux liens avec la création, poursuit Alvin Gervais, car on ne pourra pas vivre longtemps en paix, et avec une certaine joie, si on n'est pas capable de respirer l'air pour être en bonne santé. Notre joie ne peut pas être fondée sur l'oppression de gens qui n'ont rien. Et je vois notre société nord-américaine établie sur cet état de choses".

Alors quoi faire? "Comme oblats, on doit se regrouper en communauté locale pour brasser tout ça. La communauté fait déjà les choses autrement. Mais il faut encore plus. Plusieurs d'entre nous avons, entre autres, à simplifier notre style de vie et à développer notre vie de prières".

Mais comment faire évoluer toute la société? "Ma foi en Jésus Christ me dit que ça va être possible. Que d'autres formes de liens vont pouvoir se créer entre les gens, de façon à ne pas être entraînés dans une logique de succès, de production et de consommation."

Un modèle d'alternative

La pensée de père Gervais est axée sur la spiritualité, la justice sociale et la créativité. "Une spiritualité sans justice sociale est illusion. Une justice sociale sans spiritualité ne mène à rien à long terme. Et la créativité assure la nécessaire dynamique de vie"

Personne ne s'étonnera donc que le supérieur provincial qui a succédé à Jean-Paul Aubry a "confiance dans l'avenir des oblats comme congrégation religieuse. Cette espérance se fonde sur notre possibilité de nous renouveller et sur notre possibilité de proposer une alternative à notre société de consommation et de la vivre".

"Si nous, comme groupe religieux, on ne peut pas être un modèle d'alternative, alors on est fini."

Bernard BOCQUEL



Les As mènent encore

Les As de Sainte-Anne-des Chênes tiennent la première place dans le classement des neuf équipes de la Ligue de hockey Hanover-Taché. (Voir la liste des équipes en pages intérieures.)

De gauche à droite: Ron Freynet, Louis Kirouac, Richard Grégoire, Jacques St-Vincent, Robert Charrière, Michel Pattyn; et derrière: Robert Lafrenière, Mat Mattews, Donald Smith, Patrick Chaput, Raymond Simard, Andy Corner, Guy Larocque et Richard Gosselin.

Absents de la photo: Marc Freynet, Dean Gerrie, Kerry Eckert, Al Nault, Paul Smith et Gérald Lafrenière.



M. Maxime Desaulniers

Le coupon du **Coup de pouce:** page 3

OPINION

Le temps des valeurs sûres?

Quand tout va mal, quand on perd la foi dans des politiciens embourbés dans la pire crise économique, les croyants de toutes sortes ont un gros avantage sur les athées: ils peuvent se tourner vers leur Dieu. Pour trouver une force morale.

Ce n'est un secret pour personne qui connaît au moins un du million et demi de chômeurs, les Canadiens sont inquiets. Une large majorité de commentateurs politiques s'évertuent à expliquer que le premier ministre doit disparaître parce qu'il n'a plus la confiance du pays.

Or ceux qui croient que la crise économique se résoudra grâce à un sauveur qui unira tous les Canadiens dans une union sacrée contre le chômage, hydre maléfique, doivent être particulièrement déçus. Ce n'est quand même pas Joe Clark (élu ou non à la prochaine) qui va assumer le leadership politico-moral au Canada!

Le moment est donc propice pour l'Église catholique, dont les dix millions de baptisés s'en détachent de plus en plus, de vouloir combler le vide en proposant ses valeurs. Car la crise économique sévère met tous les jours d'autres gens au désespoir, des gens qui deviennent de plus en plus critiques des valeurs qui justifient l'existence d'une politique capitaliste. Politique qui repose toujours sur le profit, et trop souvent sur l'exploitation des travailleurs.

Une situation que la Commission épiscopale des affaires sociales de la Conférence des évêques catholiques du Canada dénonce clairement et nettement dans son message du nouvel an: "(...) dans le développement d'une économie fondée sur la justice, c'est le travail et non le capital qui doit avoir préséance". Les évêques veulent que la lutte contre le chômage ait la priorité plutôt que la bataille contre l'inflation. Or c'est la politique inverse que pratique le gouvernement.

Le désir d'un chalet à Plage Albert

Autant de rencontres qui permettront de faire valoir "les principes évangéliques" d'une manière sans doute plus efficace, parce que plus concrètes, que le prône du dimanche. Comme tout pouvoir, l'Église catholique cherche naturellement à consolider le sien. Ou plus précisément, en l'occurrence, à essayer de regagner du terrain, cette autorité morale que les Franco-Manitobains ont bien connue.

Un objectif qui n'est pas du goût de nos politiciens qui nous gouvernent. Le 6 et 5, c'est le genre de politique qui s'avale à condition que tout le monde prêche la soumission à l'unisson. Et non la remise en question de valeurs qui assurent le charme du capitalisme.

La Commission sociale condamne donc fermement l'assainissement et la restructuration de l'économie canadienne sur le dos des classes sociales défavorisées: "En attachant plus d'importance à l'accumulation des profits plutôt qu'aux travailleurs, nous contribuons à violer la valeur du travail humain et à en faire perdre la signification et la dignité".

Conclusion des évêques (du moins de ceux qui se sont prononcés ouvertement en faveur du document): "Comme chrétiens, nous devons nous engager dans les luttes pour la justice et participer à la construction d'une société nouvelle basée sur les principes évangéliques".

Certains membres influents de l'Église catholique au Canada ont visiblement décidé d'aller expliquer le message de Jésus-Christ à des gens devenus plus réceptifs à des valeurs plus sûres que le désir d'un chalet à Plage Albert. "Nous incitons les communautés chrétiennes à organiser des rencontres pour débattre de ces questions de justices sociales", déclarent les évêques.

Nos gouvernants n'avaient donc d'autres choix que de ridiculiser les analyses des évêques, en mettant en doute publiquement leurs compétences économiques. Comme cela, il n'y avait même pas besoin de répondre aux documents sur le fond, puisque ses auteurs étaient de doux farceurs. Vous, sauvez les âmes. Nous, on s'occupe des jobs. Avec nos propres petits discours sur la nécessité de s'entraider dans l'adversité pour finalement devenir un peuple uni et fort.

Mais, dans le fond, le pouvoir politique est loin de tout perdre quand le pouvoir spirituel le met au défi. Car l'Église se range du côté des deshérités, elle redonne espoir à des milliers, peut-être même des millions de personnes prêtent à patienter pour des jours économiques meilleurs. L'injustice sociale devient plus tolérable pour les démunis qui croient comprendre que leur sort ne laisse pas tout le monde insensible.

Si bien que le message des évêques, pour le politicien cynique de base, n'est qu'une autre soupape de sécurité qui permet de libérer une partie de la tension sociale. Étant donné que la plupart des hommes politiques ne peuvent plus remplir efficacement cette fonction. Pour la simple raison que les pauvres n'accordent guère de crédit aux discours de leurs élus.

Il n'empêche que si les conservateurs étaient aujourd'hui au pouvoir à Ottawa, certains regretteraient peut-être d'avoir exercé des pressions pour que Dieu fasse partie de la nouvelle constitution. Mais il faut croire que son existence constitutionnelle n'est pas encore suffisante aux yeux d'évêques canadiens qui estiment que le message évangélique offre la réponse "au désordre moral de notre société".

Bernard BOCQUEL

Lettres à LA LIBERTÉ

Sept FM au parlement jeunesse

Cette année, sept Franco-Manitobains, soit environ trois fois plus qu'auparavant, ont participé au "Youth Parliament of Manitoba and North Western Ontario" et ont su y prendre leur place comme francophones.

C'est en décembre dernier que Ken Chartrand de Lorette, Marc Jubinville de Saint-Boniface, Ginette Péloquin de Saint-Vital, Carole Bruneau de Saint-Pierre, Louis Courcelles de Saint-Malo, Luc Alarie de Sainte-Agathe et Carole Dupuis de Otterburne se rendaient au Palais législatif pour vivre une expérience qui leur a permi de se familiariser avec les procédures parlementaires et d'apprendre à s'exprimer en public en débattant différents projets de loi à la manière de nos députés et ministres.

À la première participation, comme disait Marc Jubinville, on n'en connaît pas beaucoup et on a donc tout à apprendre, mais tout au long des débats, on se sent plus à l'aise avec les procédures parlementaires et on participe plus.

Pour faciliter leur adaptation, chaque nouveau participant doit faire un discours d'environ cinq minutes durant la semaine de débats.

C'est ici que les jeunes Franco-Manitobains ont su faire valoir leur identité de francophones, car la plupart d'entre eux ont fait leur discours en français et ils ont été beaucoup plus nombreux qu'aux années précédentes. C'était donc la première année que le français prenait autant d'importance.

Ken Chartrand a expliqué, dans son discours, l'utilité du français, et Mickael Osborne, un jeune en cours d'immersion au Collège Louis-Riel, a valorisé les avantages d'une éducation bilingue et biculturelle.

À une autre occasion, le point de vue francophone s'est aussi fait valoir. Une résolution voulant rendre bilingue l'éducation au niveau scolaire élémentaire, l'anglais comme langue première et une seconde langue au choix, ne spécifiant pas le français comme deuxième langue, a été rejetée aussi bien par les anglophones que par les francophones. Selon Ginette Péloquin, la raison en est que la plupart des participants étaient sensibilisés à l'importance du français et de l'anglais comme les deux langues officielles au Manitoba.

C'était donc une année importante pour les jeunes Franco-Manitobains. Pour une première fois, les jeunes se sont faits entendre dans leur langue maternelle. C'est une première étape qui permettra éventuellement d'obtenir la traduction simultanée pour une prochaine année, une année où les jeunes Franco-Manitobains pourront non seulement se faire entendre, mais aussi se faire comprendre, dans leur langue maternelle.

Pierre Champagne
Porte-parole secondaire
du projet OPTIQUES
Conseil jeunesse provincial Inc.
le 20 janvier 1983

Rehausser le prestige du Manitoba

L'honorable Howard Pawley,

Nous avons l'honneur de vous demander de bien vouloir user des pouvoirs qui vous ont été conférés comme premier ministre du Manitoba pour faire rétablir le français à l'université en ayant recours à la législation de cette province.

Comme vous ne l'ignorez pas, le français a été supprimé à la fois comme condition d'admission et comme matière requise à l'Université du Manitoba (1968) et à l'Université de Winnipeg (1969), causant ainsi des pertes irréparables à la double cause de l'enseignement et du bilinguisme canadiens.

Cependant, nous n'avons pas oublié que lorsque vous étiez chef de l'opposition, M. Pawley, vous n'avez pas manqué de nous écouter attentivement et de vous inquiéter de la situation. Il est toujours très troublant de constater qu'afin de disposer du français, les universités manitobaines durent éliminer TOUTES les langues de leurs programmes, y compris les langues classiques. Cela eut comme résultat immédiat de dispenser les étudiants de connaître une deuxième langue pour entrer à l'université ou pour obtenir un diplôme de l'enseignement supérieur.

Pour remédier à la situation qui s'aggrave, votre intervention ne saurait venir plus à point. La réhabilitation des langues effectuée sous votre direction remettrait à l'honneur les traditions linguistiques de l'enseignement supérieur. Comme nos universités comptent parmi les seules au monde où l'étude des langues est exclue des programmes, cette réforme contribuerait efficacement à rehausser le prestige du Manitoba et à favoriser son rayonnement.

Pour atteindre les buts désirés, nous suggérons que le rétablissement des langues à l'université - à la fois comme condition d'admission et comme matière requise soit effectué par l'introduction d'amendements à la loi sur les universités.

Comme l'enseignement des langues réussit le mieux avec le concours de professeurs d'origine, tel que cela est l'usage dans les autres départements de langues modernes, nous proposons en outre que le gouvernement du Manitoba fasse adopter une nouvelle loi qui donnerait aux Canadiens français la priorité d'accès aux chaires de français dans les universités de leur propre pays, et que la citoyenneté canadienne soit requise comme condition d'accès aux chaires de l'enseignement supérieur, y compris les chaires de français.

André de Leyssac
Président général
Société de l'éducation française
hors du Québec
le 10 janvier 1983

Des précisions sur l'avortement pour des lecteurs en recherche

M. le Rédacteur en chef,

Depuis plusieurs semaines, votre journal La LIBERTÉ est le porte-parole de ceux qui sont pour ou encore contre l'avortement. Quelques-unes de ces lettres dénotent qu'il existe une certaine ignorance non coupable ou encore un manque d'information. Ainsi l'on pose des jugements non fondés. Afin d'apporter quelques éclaircissements ou précisions, je voudrais relever quelques points en référant aux lettres de Charles Leblanc (La LIBERTÉ 10/12/82) et de Renée Legal (La LIBERTÉ 17/12/82) et, par celles-ci, répondre, renseigner peut-être nombre de vos lecteurs.

1. "Il est préférable de recourir à l'avortement plutôt que de mettre au monde des enfants non désirés. Pensez à la violence envers les enfants."

En effet, plus que jamais l'on parle aujourd'hui de la violence surtout à l'égard des enfants. Actuellement plusieurs études se font à ce sujet. À ce jour, celles-ci indiquent que la majorité des parents qui maltraitent leurs enfants sont des personnes qui ont subi le même sort durant leur enfance. Lenoski, M.D. ("The Plight of the Children", University of California), après une étude à long terme, a trouvé que les enfants maltraités avaient été des enfants désirés.

Et à penser sérieusement, l'avortement de l'enfant à naître n'est-il pas en lui-même, à l'égard de ce petit être, la violence poussée à l'extrême puisqu'il lui enlève la vie en le faisant passer par des souffrances atroces, selon la méthode employée!

2. "... quand on s'appelle la Ligue pour la vie, de quelle vie parle-t-on... etc."

Ceci m'amène à parler de la Ligue pour la vie (233-8047), un organisme peut-être bien peu connu. Son mandat spécifique est de défendre les droits à la vie de toutes personnes quelles qu'elles soient, ceci depuis le moment de leur conception jusqu'au moment de leur mort naturelle.

La Ligue pour la vie se prononce sur les questions telles que l'avortement, l'infanticide, l'euthanasie. C'est elle qui a fondé le "Pregnancy Distress Service". Elle appuie, soutient le service des soins aux enfants handicapés. L'on retrouve nombre de membres bénévoles de la Ligue pour la vie qui travaillent auprès des démunis dans divers hospices ou institutions, ceci sans bruit mais, par contre, avec beaucoup d'amour et de respect.

3. "Je me demande où sont tous ces gens lorsqu'une jeune fille adolescente, une fille non-mariée, une femme pauvre enfante et élève un enfant...
"Aidons-les à jouir de leur grossesse... Donnons-leur des moyens financiers... Quand la Ligue pour la vie parlera dans ce sens, on pourra avoir un début productif."

C'est exactement pour travailler dans ce sens que la Ligue pou la vie a institué le "Pregnancy Distress Service". Tel est son mandat spécifique.

"Pregnancy Distress Service" (775-2877) est un service bénévole de vingt-quatre heures par jour accessible à toutes femmes mariées ou non, à toutes filles de tous âges qui sont en difficulté à cause d'une grossesse. Tous les conseils, tous les soins pratiques, tous les services sont offerts gratuitement, à long terme au besoin.

Qu'il s'agisse de soins médicaux, psychiques ou physiques, de counselling ou encore d'aide financière telle que logement, etc., ou encore de services légaux, d'avocats, en somme de tout ce qui pour rait aider dans une situation difficile, "Pregnancy Distress Service" est là pour y répondre. Tous ces services gratuits sont offerts dès qu'on fait appel à P.D.S. On les poursuit jusqu'à la naissance et après. S'il y a lieu, l'on soutient la mère et l'enfant jusqu'à ce que celui-ci ait atteint l'âge de quatre ans.

Il est à souligner que la requérente n'est pas tenue de s'identifier si elle le désire.

Et qui sont ces gens prenant de telles responsabilités? Des personnes spécialisées, bénévoles, généreuses, chrétiennes, donnant leur temps ou soutenant financièrement tous ces services. Ces personnes se font de plus en plus nombreuses.

4. "Offrons-leur des méthodes anti-conceptionnelles..." "... il faut investir plus dans la recherche sur la contraception."

Nos correspondants ont raison. En d'autres termes, il s'agit de méthodes pour la planification de la famille. Deux sont bien connues: 1. La méthode Serena (783-0091); 2. La méthode Billings. Bien suivies, elles ont fait leurs preuves. Les génécologues poursuivent toujours leurs recherches en ce sens.

5. "... il faut des programmes d'éducation sexuelle dès le jeune âge"... "Enseignons une sexualité responsable et intime"... "Quand allons-nous enlever les programmes à la télévision qui déforment la réalité de la sexualité?"

Des affirmations très logiques que nous appuyons à 100%.

Il est à souligner que lorsqu'on parle d'éducation sexuelle il s'agit d'abord et avant tout de la formation et ensuite de l'information. Et ce sont les parents qui sont les premiers responsables de la formation sexuelle de l'enfant. Comment?

Bruno Bettelheim, psychanalyste de réputation internationale, s'explique: "L'éducation sexuelle est un procédé continuel qui commence à la naissance... la façon que l'on baigne l'enfant... que l'on lui apprend à respecter son corps... que les sensations corporelles sont plaisantes... que les fonctions corporelles ne sont pas dégoûtantes... La façon comment les parents vivent, comment ils s'apprécient... le respect qu'ils ont l'un pour l'autre."

En somme il s'agit de tout le comportement que les membres d'une famille "en santé" ont les uns envers les autres. Malheureusement ce n'est pas toujours ce que nous propose la télévision.

Quand à l'information sexuelle offerte dans les écoles, il est essentiel que les parents s'assurent que ces cours s'enseignent selon leurs valeurs. De plus il incombe aux parents de discuter avec leurs jeunes ce qu'ils ont "appris à l'école", de corriger les erreurs s'il y a lieu, d'expliquer le pourquoi de certains tabous, d'enseigner le bien, le beau et le mal dans ce domaine très important.

Veuillez croire, Monsieur le Rédacteur, que tous ces renseignements ou observations ci-dessus n'ont pour but que d'apporter des éclaircissements, des précisions pouvant être utiles à vos lecteurs en recherche.

Anna Désilets
Présidente soratante de la Ligue pour la vie
Winnipeg, Manitoba
le 4 janvier 1983

cc/L'Honorable Laurent Desjardins
Ministre de la santé

La Relance du couple

La Relance du couple est une occasion de s'arrêter, de faire le point sur sa vie à deux; c'est une fin de semaine pour se regarder bien en face et choisir ensemble ce que chacun veut vivre pour grandir ensemble. Gilles Beaudry, c.s.v., conseiller matrimonial et familial, et un couple, animent la relance.

Gilles Beaudry a oeuvré auprès des jeunes et continue toujours, mais à la demande d'adultes dont les besoins sont très grands, il est retourné aux études.

Ayant étudié 2 ans à l'Université Saint-Paul d'Ottawa, il a ensuite complété son entraînement familial à l'Université de Winnipeg où il enseigne présentement.

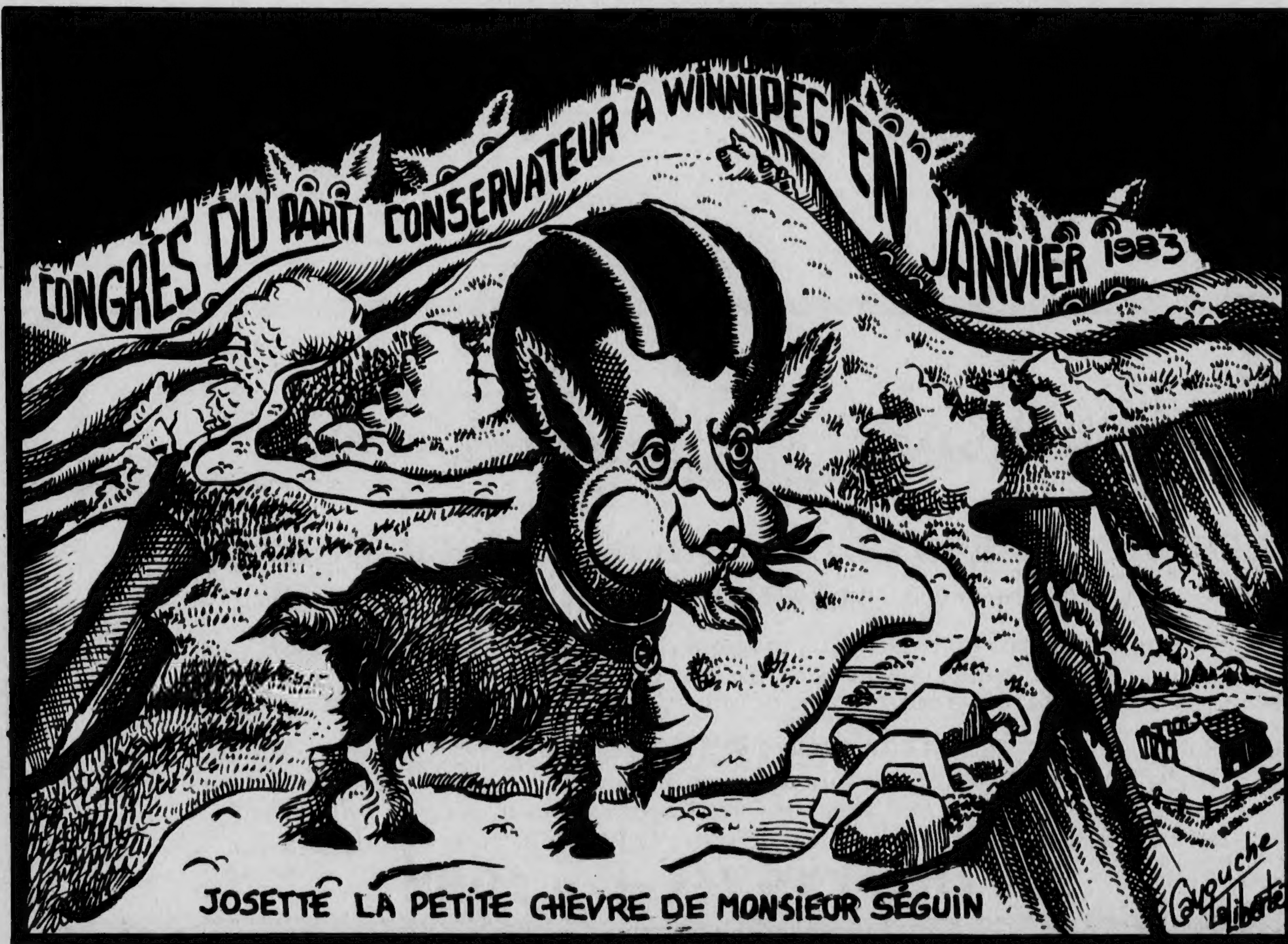
Son but en animant la relance est de travailler au niveau de la prévention, de fournir aux couples des outils afin de trouver la solution raisonnable aux multiples problèmes qu'on doit envisager dans sa vie conjugale pour poursuivre son cheminement. Aussi former des couples animateurs pour que plus de personnes puissent continuer à s'entraider.

Quand un couple décide de se relancer, qu'est-ce qui se passe durant la fin de semaine? On s'arrête pour prendre conscience de soi, on redécouvre ses qualités, on s'apprécie mieux comme personne afin de mieux communiquer dans son couple. On se réévalue comme couple face aux bases de sa vie: Dieu, les enfants, la famille, le travail, l'argent, les amis, les loisirs...

Des couples qui ont vécu une relance, on entend: "J'ai découvert des qualités chez moi, je commence à avoir confiance en moi, les enfants nous demandent ce qui se passe, la communication est meilleure, c'est plus facile de partager avec nos jeunes, on est si bien quand on est proche (physiquement et moralement), on trouve le temps de prendre le temps, on essaye sérieusement, c'est bon de pouvoir compter sur le groupe..."

Pour les couples qui aimeraient améliorer leur relation en décidant de vivre plus pleinement leur vie de couple, la Relance (tél.: 237-0667) offre les outils nécessaires. Être en meilleure position d'élever un ou des enfants en responsables qui sauront rayonner dans la communauté tout en essayant de le faire soi-même, voilà ce qui s'appelle grandir tout en étant un couple vivant!

Carmen La Roche
Saint-Malo
le 17 janvier 1983



POINT

Une odeur de racisme dans l'air

Il y a trois ans, La LIBERTÉ, en première page et en gros caractères, soupçonnait "Une odeur de trahison" par ce que le dossier de la construction d'une école régionale française à Ile-des-Chênes piétinait.

Mais finalement, après une foule d'autres intrigues, rebondissements et manigances, après qu'un gouvernement ultra-conservateur et un autre prétendu néo-démocrate avaient approuvé le projet, la décision a été prise: l'école se construira sur le site favorisé par les parents.

Le jour où la commission scolaire approuvait enfin un 7 à 12, les parents n'ont pas éclaté de joie. Ils n'osaient pas vraiment y croire. Ils en avaient trop vu.

Et ils en ont vu d'autres.

La croisade de Julie Blais l'anti-taxes, les activités anti-école de Hugh Hamilton auprès de nos politiciens chéris et l'appel des conservateurs anti-néo s'opposant à la construction de l'école parce que un million et demi, c'est trop cher pour une école française.

Dire que tout ce beau monde s'énervait pour rien. Car les parents n'avaient pas encore tout vu.

En effet, la commission scolaire de la Seine a été obligée de suspendre le projet. Une décision prise à la suite d'une lettre de la Commission de financement des écoles publiques. La lettre exprime des inquiétudes au sujet du site retenu, parce qu'il se situe pas trop loin d'un pipeline de gaz naturel.

Guerre d'usure

Toutes les excuses ont été bonnes pour retarder la construction du 7 à 12 régional français. On a invoqué, entre autres, les coûts trop élevés, le choix du terrain, l'insuffisance d'une clientèle. Mais cette fois, on a atteint le comble. À moins que des géologues ne découvrent qu'Ile-des-Chênes est menacé de tremblements de terre.

Il est inutile de discuter cette histoire de danger d'explosion du pipeline de gaz. Sinon d'inciter les gens qui habitent juste à côté de déménager au plus vite. Puis de remercier à l'avance la commission du financement des écoles publiques d'avoir sauvé des vies.

Et de poser les questions qui s'imposent.

Il n'y a jamais eu autant de francophones aussi bien placés au ministère de l'éducation. Il paraît que la volonté politique a rarement été à tel point favorable.

Résultat: à moins d'un "miracle", pour reprendre l'expression du directeur général de la Seine, Jean Beaumont, le 7 à 12 n'ouvrira pas en septembre comme prévu. Ceux qui s'opposent fermement à l'école viennent donc de gagner une nouvelle année dans leur guerre d'usure contre les comités de parents.

Cette fois, Ile-des-Chênes est devenu un véritable symbole, au même titre que Noël-Ritchot, Précieux-Sang, et Taché. Mais ici, ce qui fait encore plus mal, c'est que cette triste affaire indique clairement que le jugement de la Cour suprême de décembre 1979 a bien du chemin à parcourir.

En attendant, il va falloir trouver le ou les responsables du coup monté. Quelqu'un doit finir par payer la note du gaz.

Il n'y a sûrement pas encore une odeur d'Auschwitz dans l'air mais certainement une odeur de racisme. Il n'y a pas d'autres explications au scandale.

Bernard BOCQUEL

Les SOLIDES

Décidemment, le bilinguisme fait des pas de géants... Même à La Broquerie, il est devenu possible de s'adresser en anglais comme en français dans le bureau régional de la SFM. On n'en demandait pas tant!

En ville, c'est moins certain, le sort qui attend le bilinguibigotisme... De semaine en semaine, des peintres à la bombe s'amusent à se corriger mutuellement sur les murs de maisons d'affaires et d'organismes... "NO MORE FRENCH" est devenu "MUCH MORE..." qui est redevenu "NO MORE..." Qu'on se décide avant que la SFM ne s'entende avec Roland Penner.

Ailleurs on se plaît à briser des fenêtres pour faire savoir qu'on n'apprécie pas le "blackmail" de la SFM dans les négociations constitutionnelles. Encore ailleurs on menace de faire sauter au gaz une école française qui n'a pas encore d'existence. Alors que tout part en vapeur, nous on se repose sur des SOLIDES.

Dans le SUN de mardi dernier, un certain Peter Warren (qui à lui seul tient la place d'une "Moral Majority") écrit de sa plume démagogique qu'il risque de se faire traiter de bigot par La LIBERTÉ encore une fois, "as they did a few years back". Mais la pensée éditoriale ayant changé quelque peu, on se contentera de dire que Peter Warren a de la suite dans les idées.

C'est vrai que notre journaliste d'enquête préféré de CJOB est bien informé: il parle aux bigots, aux racistes et aux maniaques à tous les jours. La SFM se contente de consulter une fois par année...

À la suite du brillant exposé de M. Warren, qui mériterait d'être reproduit in extenso dans les SOLIDES, tellement ça "sonne" bien, se trouvait un petit encadré portant le titre "Don't be confused". Certains ont pensé que c'était un renvoi payé par La LIBERTÉ pour faire connaître son dossier constitutionnel.

Dans une petite entreprise comme la nôtre, toutes les opérations se croisent... Si bien que lorsque la demande de Peter Warren pour un abonnement à La LIBERTÉ nous est arrivée cette semaine, on s'est demandé s'il ne s'agissait pas plutôt d'une nouvelle à publier puisqu'on est en pleine campagne du Coup de pouce... Avec les quelques semaines de délai avant que son nom figure sur la liste de l'ordinateur, on espère que M. Warren trouvera un autre moyen de se procurer le journal.

Le bilinguisme dans les universités manitobaines, ça vous dit quelquechose? Rien au député conservateur Warren Steen. Il a répondu à une lettre de André de Leyssac en disant que l'abolition du français en 1968-69 avait été une démarche très progressiste: "I believe it is not a deteriorating situation as more students can now qualify to gain entrance and fewer have to go to universities such as North Dakota in order to avoid **foreign language** requirements".

Les oblats ont décidé de se réorganiser, de s'adapter aux exigences du temps. On a cru voir une certaine revalorisation du 4e commandement mais avec certaines modifications: "Au Nord les pères et les frères!"

On a dit dans les nouvelles qu'un certain conseiller municipal pensait ouvrir un commerce dans le boulevard Provencher... Ça fait penser à mon chum chômeur qui pense depuis quelques temps envoyer une lettre au gouvernement pour obtenir une formule de demande pour les programmes d'aide pour des enquêtes de marché en vue de l'identification d'une demande qui permettrait de songer plus sérieusement à une entreprise commerciale, peut-être dans le boulevard Provencher!

Parlant de fuite de gaz, il paraît dans le SUN que la SFM ne serait pas représentative. Une enquête est en cours pour déterminer le nom de la personne ou de l'organisme qui a lâché cette perle de nouvelle. Au fait, puisqu'elle est subventionnée, la SFM ne devrait-elle pas représenter tous les Canadiens!

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par **Presse-Ouest Ltée,** au service de 12,000 foyers du Manitoba français. Membre de APF Association de la presse francophone hors Québec

Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Rédacteur: Bernard BOCQUEL
Administrateur: Christian SUCHE
Publicitaire: Maurice SABOURIN
Typographe et correctrice: Christiane DUBÉ
Maquettiste: Gilbert PAINCHAUD

Toute correspondance doit être adressée à **LA LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Tél: 204-**247-4823.**

L'abonnement annuel coûte 16$50 au Manitoba, 20$ partout ailleurs au Canada, et 25$ à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.
Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

LA LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface
R2H 3B4
247-4823

Les défis qui attendent Maxime Desaulniers

La nouvelle n'a été une surprise pour personne lorsque Maxime Desaulniers a succédé à Léo Rémillard à la tête de Radio-Canada au Manitoba. Une tâche qui n'est pas sans défis quand on sait que l'image de la Société d'État est parfois sombre au Manitoba.

Maxime Desaulniers en a parfaitement conscience: "J'aimerais qu'un jour nos auditeurs et nos téléspectateurs pensent que Radio-Canada, c'est eux aussi". La clé pour y arriver, selon le nouveau directeur des services français au Manitoba, réside dans la programmation et les informations. C'est d'ailleurs le rôle essentiel de Maxime Desaulniers: la responsabilité de la programmation. Le patron de la télé et de la radio au Manitoba aura donc une influence directe sur ce que les Manitobains verront et écouteront produit localement en français à compter de l'automne.

Toutefois, pour l'instant, l'ancien directeur de CKSB "ne sait pas encore ce qui s'en vient en terme de programmation". Car l'incertitude règne à plusieurs niveaux. Exemple. Montréal veut mettre en place un nouveau format pour les informations, mais les précisions manquent. "Cela pourra amener des changements au niveau de la programmation locale" estime M. Desaulniers. Ainsi l'émission d'affaires publiques Télé-point pourrait évoluer pour mieux s'intégrer dans le futur cadre des infos télévisées.

Bon commencement

Autre exemple. Après six années, le réalisateur Maurice Arpin a choisi d'arrêter sa série Phare-Ouest. Un autre réalisateur, François Savoie (Feu vert), quitte Winnipeg pour Moncton. Si bien que la programmation locale risque de connaître des transformations.

Mais bien qu'il ne sache pas précisément ce que Radio-Canada va proposer à ses auditeurs-téléspectateurs pour la prochaine saison, Maxime Desaulniers a ses idées: "Il faut faire des choses que les gens veulent, des choses donc qui les touchent, qui parlent d'eux. Jusqu'à maintenant, dans la programmation locale, on a essayé de refléter le milieu autant qu'on a pu. Peut-être est-il possible de mettre davantage en valeur la production culturelle locale (chanteurs, Cercle Molière)... Il faut trouver, ici au Manitoba, quelque chose, une série par exemple, où les gens se reconnaîtraient. La réalisation d'un tel projet serait un très bon commencement".

Mais sur quoi?

Pour ce qui concerne les moyens financiers, le directeur régional précise que l'argent disponible pour les émissions locales est identique à la saison 82/83. Ce sont les budgets pour les émissions réseau qui ont été coupés: seulement deux émissions seront produites au lieu de six.

Il reste que la question financière risque de poser des problèmes. "On est tributaire des anglais pour l'équipement, explique Max Desaulniers. Notre production va nous coûter davantage parce que CBC sera plus limitée en terme budgétaire. La solution résidera peut-être dans des co-productions comme Pierrot. Mais sur quoi? La question reste ouverte".

Par rapport aux restrictions budgétaires, le patron de Radio-Canada au Manitoba croit que "les temps vont devenir assez difficiles après de belles années". Ce qui l'amène à espérer "qu'on pourrait obtenir des employés une plus grande productivité. Les syndicats ont le gros bout du bâton et s'ils ne veulent pas embarquer, ça risque d'être difficile".



Le nouveau patron de la radio et la télé de Radio-Canada au Manitoba, Maxime Désaulniers.

Ce qui risque aussi d'être difficile pour le responsable de la programmation, c'est de s'adresser avec succès aux jeunes auditeurs-téléspectateurs. Max Desaulniers avoue sans réserves: "Là où c'est inquiétant, c'est au niveau des jeunes. Comment aller chercher les jeunes? Des efforts sont faits pour les intéresser. Ainsi, l'émission de la radio "Les samedis de Pulsation", animée par Christian La Roche, connaîtrait un certain intérêt. Parce que "La Roche, il parle notre langage".

Quant au mécontentement contre la Société d'État chez certains francophones, Max Desaulniers aimerait "que les gens essayaient de comprendre la position dans laquelle on se trouve. On veut essayer de plaire aux plus de gens possibles. Mais on ne peut pas plaire à tout le monde et son père".

D'autres détracteurs font aussi valoir que les responsables de la radio-télé au Manitoba représentent mal les intérêts des Franco-Manitobains à Montréal, où les Québécois décident. Là-dessus, le nouveau patron régional affirme: "Les gars vont (à Montréal) représenter les intérêts des Manitobains autant qu'ils le peuvent. Et si ça ne donne pas toujours les résultats escomptés, il ne faut pas penser qu'ils n'ont pas essayé".

Bernard BOCQUEL

Quelques précisions

Voici, dans les très grandes lignes, les étapes professionnelles du patron de la télé et la radio française au Manitoba. Maxime Desaulniers est entré à CKSB (poste privé, bien sûr) en 1949, pour le quitter dix ans plus tard. Il devient en 1960 agent d'exploitation à la télé puis, en 1965, directeur des programmes de CBWFT.

En 1969 il devient le premier directeur de la station CBUF-FM de Vancouver. Fin 1970 il est choisi directeur général de la SFM. En 1971 il retourne à CKSB, cette fois comme adjoint au directeur. Et depuis 1973, il assume, jusqu'à la fin 82, la direction de la station.

Autre petite précision. En fait, Max Desaulniers cumule deux fonctions. Il est d'abord directeur régional, mais il est aussi directeur de la télévision. Deux postes qui sont à des niveaux de hiérarchie différents. Une situation qu'il souhaiterait changée, de manière à ce que ses fonctions de directeur de la télé soient remplies par une autre personne.

Du fait de ce problème de structures, Max Desaulniers a décidé de ne pas nommer une personne directeur intérimaire de CKSB.

La 2e de la saison du Cercle Molière

L'avocat du diable soulève les "vrais" problèmes

"L'avocat du diable", il en faut un pour toutes les enquêtes de précanonisation dans l'Église catholique. Mais faillait-il un avocat du diable dans la 57e saison du Cercle Molière?

Pour le directeur artistique de la troupe, c'est un choix qui se défend bien. En effet, le Cercle Molière fait des pieds et des mains pour offrir au public manitobain un vaste choix de pièces au fil des saisons. Cette année, après la comédie "Cré Sganarelle", en plus du boulevard "Et ta soeur" et du monologue "Môman", "L'avocat du diable" se présente comme une pièce sérieuse, un peu dans le genre de "Quelle drôle de vie" de la saison dernière.

Les questions de fond sont abordées dans ce texte d'origine américaine, donc anglophone, traduit par Thierry Maunier et Pierre Sabatier. Il s'agit, selon Roland Mahé, d'un traitement tout à fait spécial de la religion, vue de l'intérieur: "Ça fait longtemps qu'on n'a pas touché au catholicisme" même si "on est dans une société catholique française au Manitoba."

Mais la pièce de Morris West n'est pas une critique de l'institution, comme on pourrait s'y attendre en 1983. Elle présente plutôt le portrait de victimes des institutions, d'après le metteur en scène, victimes qui s'interrogent sur leur raison d'être. En ce sens, a-t-il dit, "ça rejoint un peu ce qu'on voit dans les grandes tragédies: la mort et la solitude", "la frayeur face au vide" et les solutions que certains emploient pour survivre...

Roland Mahé est donc particulièrement satisfait du choix de la pièce. D'abord parce que "ça dépasse le niveau habituel de 'religiosité de cuisine".

La religiosité de cuisine

Aussi parce que le texte ne présente aucune condamnation, mais plutôt une ouverture d'esprit, une acceptation des "autres façons de penser". Il existe aussi une autre raison: le texte permet de redécouvrir "la saveur de la langue française qu'on a peut-être oubliée".

C'est sa façon de saluer la qualité de la traduction française du texte de Morris West. D'après Roland Mahé, la pièce traduite par deux Français est présentée dans "un langage simple" qui se dit bien sur scène. Il a ajouté que la pièce n'avait pas nécessité d'ajustements pour le public ou les comédiens manitobains tellement le texte colle bien à la réalité: "Les comédiens se sentent bien dans leur texte".



Quelques comédiens de la troupe.

Car même s'il agit d'une adaptation française, Roland Mahé soutient que le niveau de langue employé ne lui est pas étranger: "ce n'est pas une autre langue", comme certains considèrent le français international. Le français correct "est celui que l'on préconise" au Cercle Molière, a dit le directeur de la troupe. Le français dans la pièce est "rafraîchissant".

Si le Cercle Molière présente une pièce rafraîchissante, voire différente, il présente aussi une distribution différente. Pour quelques-uns des comédiens, ce sera le premier grand rôle: c'est le cas de Bernard Boland et Louise Cloutier. On découvrira également Roland Stringer et Pierre Léveillé dans leur premier rôle au CM, Gilles Cop qui revient après plusieurs années d'absence, et plusieurs artistes bien connus au cercle dans des rôles secondaires ou de figurants.

"L'avocat du diable" tiendra l'affiche du 4 du 11 février dans la Salle Pauline-Boutal du CCFM.

Jean-Pierre DUBÉ

Saint-Adolphe



Des visages admiratifs devant les exploits des joueurs de basket.

De grands joueurs

Les élèves, le personnel enseignant, et plusieurs parents ont eu l'occasion le 14 janvier de voir "de vive voix" l'équipe de ballon-panier "Harlem Travellers", reconnu à travers le monde pour leur finesse sur le terrain de basket-ball.

Ils sont venus à l'école jouer contre l'équipe des filles au pré-secondaire, ensuite l'équipe des garçons, et, pour finir la sauce, le personnel enseignant. Il va sans dire que, grâce à l'invitation de Jean-Maurice Lemoine, directeur, ce fut un après-midi inoubliable pour tous ceux qui y étaient.

Calendrier

Le 28 janvier, fête anniversaire au Club Amical pour membres à 19h30.

Les 28-29 janvier, patinethon à la patinoire.

4 au 14 février, Bonspiel des hommes à Saint-Adolphe. Personne contact: Sim Soucy au 883-2387.

Le 15 février, déjeuner aux crêpes à l'école, préparé par le personnel de l'école.

Edmée LEGAL

Denise HANCOX

Carnaval d'Otterburne

du 31 janvier au 6 février

Mardi (1er février)	Curling **Tournoi de ping pong** Responsable: Michel Poirier 433-7664
Mercredi (2 février)	Curling Tournoi de ping pong
Jeudi (3 février)	Curling **Bingo - 20h** Responsable: Paulette Carrière 433-7644
Vendredi (4 février)	Curling **Partie de cartes** Responsables: Paul Laroche 433-7960 Adrien Gagnon 433-7900
Samedi (5 février)	Curling **Poker Derby** avec inscription de 12h à 13h Responsables: Gilbert et Dolorèse Carrière 433-7733 **Finales** du tournoi de ping pong 16h00 **"Spot Shot"**, 14h00 Responsable: Richard Laroche 433-7140 **Danse du Carnaval - 20h00**
Dimanche (6 février)	Curling **Activités pour les petits - 13h30** Responsable: Lise Dumont 433-7528 Distribution des prix - 21h00 Tirage du couvre-pieds

Le souvenir d'un petit penchant excentrique

Une exposition originale, "Couleurs d'Acadie", en photos, se déroule présentement au Centre culturel franco-manitobain.

La portée d'un tel sujet aurait pu être vaste, mais dans le cas de cette exposition, elle ne l'a pas été.

Gilles Savoie et Jacques Paulin, tous deux de Montréal, ont parcouru les provinces de l'Atlantique dans le but de relater, par l'entremise de la photographie, le phénomène acadien des maisons multicolores.

Le tout consiste en plusieurs panneaux sur lesquels sont très bien présentées ces photos qui illustrent de remarquables maisons. Remarquables par leur coloration. Et ce sont ces couleurs, vives et discordantes, qui frappent et nous accrochent, intriguent et amusent. Brièvement.

Un style dur et stérile

Car malheureusement l'impacte oculaire initial n'est pas soutenu par le traitement sensible qui nous aurait mieux fait connaître les Acadiens. Ce sont des photos du genre "carte postale". De belles images, ni plus ni moins. Elles ne réussissent pas à nous rapprocher des habitants, qui, je trouve, se font ainsi exposer de façon froide et impersonnelle.

MM. Savoie et Paulin ont adopté un style dur et stérile; ils offrent une forte présentation visuelle de ce phénomène, mais y apportent peu de sensibilité, se donnent peu, et leurs photos ne transcendent pas le niveau de l'illustration.



Gary Tessier: le coordonnateur des expositions au CCFM.

On ne peut pas nier la qualité technique de l'exposition, qui propose plusieurs images plaisantes. Mais elles ne touchent que l'oeil, et une interaction spectateur-oeuvre ne se fait pas. Le tout est, et demeure, distinct et distant de notre réalité.

Il reste néanmoins un aspect positif qui pourrait découler de ce projet. Si un jour ce phénomène des maisons multicolore disparaissait, ces photos serviraient à conserver pour les générations à venir le souvenir de ce petit penchant excentrique, que même les acadiens ne savent expliquer.

L'exposition se poursuit, dans la grande salle d'exposition du CCFM, jusqu'au 6 février.

Gilles FRÉCHETTE

BILLET

Un coup de majeur

Il faut rendre immédiatement un vibrant hommage au premier ministre du Canada dont le doigt de fée fort indélicatement présenté à quelques commettants aigris de la côte Ouest a outragé la population. Car cet événement majeur dû au courroux de PET vient de se transformer en fait culturel authentiquement canadien.

Qui, en effet, aurait pu imaginer que Pierre Elliott Trudeau ait des épigones (ça fait moins vulgaire que imitateurs) dans un domaine aussi peu raffiné? Qui aurait osé penser qu'un néo-démocrate de bon aloi à court de publicité songe à présenter en Chambre au premier ministre son doigt le plus long, fièrement dressé en quête de basse vengeance?

Personne. Personne. Personne. Sauf des Franco-Manitobains.

En effet, l'équipe du journal étudiant du Collège, Le Réveil, confiante dans le charisme de Pierre Trudeau, a pris le train du premier ministre en marche et a lancé son Coup de majeur en adoptant la devise "Fais ce que doigt".

Seulement, comme toujours, les médias officiels, donc anglophones, ont attendu qu'un "big shot" lève le doigt pour bouger leur petit doigt. Mais l'essentiel reste quand même: le coup du majeur est maintenant officiellement reconnu comme l'argument suprême réduit à sa plus simple expression, le symbole ultime du dédain.

Érection

L'ajournement de la construction de l'école à Ile-des-Chênes fournit une occasion unique aux Franco-Manitobains d'être enfin reconnus comme l'avant-garde de ce nouveau phénomène culturel. Si on ne peut pas construire une école sur un terrain prétendu dangereux, on peut toujours procéder à l'érection d'un coup de majeur.

Pour ça, il y a ben du monde qui donnerait un coup de pouce.

Bernard BOCQUEL

CALENDRIER

Jeudi 27

- Le film **"L'avare" avec Louis de Funès** sera présenté dans le cadre du Ciné-club en la Salle Martial-Caron du **Collège Saint-Boniface**, à 20h00, jeudi et vendredi.

Vendredi 28

- Le **Dr Henry Morgentaler** donnera une conférence sur le sujet controversé de l'avortement à l'Université de Winnipeg, à midi, en la Salle A Manitoba.

Samedi 29

- L'émission **"Les samedis de Pulsation"** recevra l'invité surprise **Joe Clark**, à 13h00, sur les ondes de CKSB.

Lundi 31

- Quatre professeurs du **CUSB** présenteront une causerie sur le **Tiers-Monde**, à 19h30, Salle 2127 du Collège.

- Le film français **"La flambeuse"** de Rachel Weinberg sera présenté à 20h00 au **Cinéma Main**, 245, rue Main à Winnipeg. Une collaboration entre l'ONF et le CCFM.

Mardi 1

- Une rencontre d'information régionale de la **Société franco-manitobaine** aura lieu à 20h00 à la Salle Perpetuel-Secours, 80, rue Saint-Pierre à **Saint-Norbert**. Une invitation à la population urbaine.

Jeudi 3

- Au **Foyer** du CCFM, l'acadienne **Lina Boudreau**, de jeudi à samedi.

- Au **Canot** du Voyageur, rue Taché, l'artiste fransaskois **Julien Poulin**, de jeudi à vendredi.

Vendredi 4

- La **Société franco-manitobaine** tiendra son **Bonspiel provincial** annuel à **Notre-Dame-de-Lourdes**. Trois compétitions pour quarante équipes (233-4915). De vendredi à dimanche.

- La Galerie d'art de Winnipeg présente le film russe **"Oblomov"**, à 20h00, de vendredi à dimanche.

Samedi 5

- Le **Centre pour femmes de l'Université de Winnipeg** présente une soirée genre "coffeehouse" intitulée "Something else", à 19h30, Riddell Hall. Les vedettes **Kelley Fry**, Karen Howe, Maara Hass et Kate Bitney sont à l'affiche. (4$) (475-7664).

- La 3e pièce de la série pour enfants du Prairie Theatre Exchange, **"The O-Zone"**, sera présentée samedi et dimanche (13h30 et 15h30) au 285, chemin Pembina à Winnipeg. Un spectacle de **marionnettes**. (4$) (942-7291).

Tous les détails sur le tournoi des Oldtimers

Le club sportif de Saint-Malo et la municipalité de Salaberry sont les hôtes du tournoi de hockey Oldtimers des jeux régionaux Eastman 83 qui se déroulera à l'aréna de Saint-Malo les 4, 5 et 6 février prochain.

Six équipes, qui comprennent des joueurs de 35 ans et plus d'une douzaine de villages, participeront au tournoi. Il s'agit de: Beauséjour, Landmark, Niverville, Steinbach, Saint-Pierre-Jolys et Saint-Malo. Chaque équipe jouera cinq parties au total des points. Les parties débuteront vendredi soir le 4 février.

L'ouverture officielle aura lieu à 12h30 à l'aréna de Saint-Malo, le samedi 5 février. Le programme débutera avec la fanfare de l'école régionale de Steinbach qui présentera l'hymne national et la partie musicale de l'après-midi. Les invités seront: Terry Hoover et Ellen Kelley, consultants au ministre des sports et loisirs; Larry Bell, président du Eastman Sport Development Association; Marion Mitchell, coordinatrice des jeux régionaux Eastman et Don Reid, Ted Gault et Jim Weibe, du comité des jeux.

Le mot de bienvenue sera présenté par Fernand Bérard, le maire de la municipalité de Salaberry. Il sera accompagné des conseillers.

Les équipes seront invitées à défiler sur la glace et on fera la présentation des joueurs. Le Voyageur officiel, Pierre La Roche, qui fera parti de l'équipe de Saint-Malo, mettra la rondelle aux jeux.

Vers 16h30, deux "joueurs surprises" des Jets seront à l'aréna pour rencontrer les gens et signer des autographes.

À 18h30, un banquet sera servi à la salle Iberville par les Filles d'Isabelle. Les billets pour le souper et la soirée (musique Rendez-vous) sont de 10 $ chacun. Ils sont disponibles chez Coulombe, à la coopérative et à l'Auberge Saint-Malo. Pour réserver, appelez: Martial (tél.: 347-5654) ou Lorette (tél.: 347-5276 ou 347-5638). Les profits du souper iront au dons de la future résidence pour soins intensifs à Saint-Malo.

Les parties de hockey se poursuivront toute la journée de dimanche. La présentation des rubans, médailles et trophées sera faite à 20h00 dimanche soir par le comité des jeux régionaux Eastman 83.

Cette fin de semaine sera la première fête officielle dans le cadre des fêtes du centenaire de la municipalité de Salaberry. Un octroi des loteries et du ministère des sports et loisirs ainsi que la municipalité de Salaberry aident à défrayer les coûts de ce tournoi de hockey Oldtimers des jeux régionaux Eastman 83.

Carmen LA ROCHE

Voici pourquoi les Warriors ne se portent pas aussi bien que les Habs!

Par crainte de blessures ou d'accidents encourus en jouant dans la Hanover-Taché, ou encore poûr laisser la coupe aux Habs, certains joueurs optent pour la Ligue de tôle (TCHL).

En effet, cette ligue adolescente prend toujours de l'ampleur et compte aujourd'hui 10 équipes: les Rats du Village, les Habitants de la campagne; les anciens Braves, les Hasheens et les Animal House de Saint-Pierre; les Goats et les Ravens de Tolstoi et de Roseau Valley; les Alouettes, les Pirates et les Cats du village et de Saint-Boniface. Les Frogs qui l'enfantèrent, sont "dissectés".

Un vieux Rat, Michel Gosselin, me raconte les origines. On regroupa d'abord les rejetons, n'ayant pas l'habileté ou les tripes pour faire le gros club des Warriors, mais désireux quand même de s'adonner au hockey. C'était un peu la formule "Schmockey Night". Il ne s'agissait pas autant de compter des buts que de s'amuser.

Qui peut oublier Marcel Trudel, dans les filets, se protégeant d'un énorme panneau de tremble! On jouait alors deux parties la saison dont une à l'aréna Bertrand et l'autre à Saint-Malo.

Effectivement, la plupart apprirent à patiner, et sans trop se casser quelque chose puisqu'il n'y a toujours pas de contact physique.

Le jeu atteint aujourd'hui une certaine qualité qui attire une foule impressionnante. Les gens, qui, autrefois, se retrouvaient à ne rien faire ou en train de dépenser leur énergie à inventer des coups pendables se rencontrent régulièrement à l'aréna avec leurs familles.

Cette dernière fin de semaine, c'était le tournoi de la Ligue de tôle. Samedi soir, Péteux, des Animal House, a poussé Pouce-Pouce qui a roulé Piano avec la rondelle dans les filets des Rats. Ces derniers ont monté une attaque et ont tapé le (fromage) noir maintes fois sur le gardien Wayne G--- pour enfin réussir et gagner la médaille d'argent.

Dimanche, après le train, les Habitants, Division B, ont disputé la rondelle avec les Goats. Habitués aux travaux durs, les Habs (de Saint-Malo) ont retrouvé leur troisième air d'aller pour remporter une victoire écrasante et se mériter la médaille de bronze.

Les Pirates s'amenèrent du côté A et disputèrent avec les Rats le trésor si convoité. Finalement, après une lutte acharnée, les voleurs de richesse enfilent la médaille d'or et partent avec la Coupe de Tôle.

Mentionnons ici que le profit de cette fin de semaine ira au hockey mineur de Saint-Malo, qui forme des futurs joueurs pour continuer la ligue ou encore pour venir au secours des Warriors. (Vous avez vu où La LIBERTÉ les a placés au tableau Hanover-Taché?)

Le tout est bien mené, et le président, Denis Sicotte, nous affirme que si l'herbe ne pousse pas trop vite, on verra les Warriors et les Étoiles de la Ligue de tôle se disputer cet entonnoir gris avant longtemps.

Paulette GOSSELIN



L'équipe des Pirates de Saint-Malo.

Saint-Malo

Donalda Hébert acceptait la vie comme elle venait

Née le 3 septembre 1883, Donalda Hébert, qui aurait fêté son centenaire cette année, a vécu 100 fêtes de Noël et du Jour de l'An au cours de 101 années. L'aînée d'une famille de 6 enfants, elle a été la dernière à partir.

Donalda Tétreault est née de Valérie Sicotte et Hormidas Tétreault, à Saint-Pierre-Jolys, à la ferme familiale, sur le chemin de la rivière, à un quart de mille de l'école Saint-Pierre nord (l'école Saint-Viateur après la fondation de la paroisse d'Otterburne).

C'est à l'âge de 4 ans que la jeune Donalda a pris le chemin de l'école en compagnie de sa première institutrice, Anna Bonnin. Même si elle a eu 5 ans le lendemain, elle a dû s'accommoder d'une marche d'escalier comme banc de classe pour la première année. Les élèves s'installaient sur des bancs autour d'une longue table et écrivaient sur des ardoises.

En 1901, elle a épousé Evariste Hébert, fils de Cyrille Hébert et Emélie Boissonneault, de Saint-Valentin au Québec, venus s'installer à Sainte-Agathe en 1881 à l'invitation du cousin, le curé Samoisette.

Evariste Hébert a vu le jour le 20 mai 1867, quelques semaines avant la Confédération. Ils se sont installés sur une tere (les p'tits érables en face de chez Julien) au sud-ouest de Saint-Malo. En 1909, ils ont acheté une autre terre à l'est du chemin, la ferme familiale, encore aujourd'hui, exploitée par deux fils.

Avec l'aide de son époux, Donalda Hébert a élevé dix enfants: Marie, Joseph, Joséphine, Cyrille, Lévis, Ernest, Thérèse, André, Cécile et Laurent qui ont tous été mis au monde à la maison avec l'aide de la sage femme.

Donalda Hébert a été une femme travaillante, économe et généreuse. Elle s'est occupée de sa basse-cour: moutons, poules, et canardes. La cueillette des fruits, son grand plaisir. Elle aimait mieux ça que d'aller aux noces, de dire son fils André. Elle a confectionné des couvre-pieds et des nattes et a toujours entretenu un très grand jardin. Elle a économisé pour donner plus généreusement à ceux qui étaient dans le besoin. Les Indiens et les errants ont toujours été chaudement accueillis et sont repartis avec des sacs de nourriture et de vêtements. Elle était dans sa gloire quand elle recevait de la visite.

Elle a eu une dévotion particulière au Sacré-Coeur, dont la statue a trôné depuis quelque 70 ans au-dessus du piano, dans le salon. Une religieuse l'avait assurée qu'elle ne manquerait pas de pain si elle honorait le Sacré-Coeur, d'expliquer son fils Laurent.

Elle a aimé la musique et le chant.



Donalda Hébert

Comme passe-temps, elle a fait des patiences, elle en connaissait 13 ou 14 différentes. Elle a été une lectrice assidue de La LIBERTÉ, s'est intéressée aux actualités et a suivi le roman durant des années.

Donalda Hébert n'a pas été une sorteuse, mais elle a fait sa part pour la paroisse. Elle n'aurait pas manqué une série de cartes. Elle a été reçu Dame de Sainte-Anne, le 10 septembre 1916, par le curé Macaire; elle a été responsable des cotisations.

Étant veuve pendant 41 ans, puisque son mari est décédé en 1942, elle a continué courageusement; elle a vécu pleinement. Ce qui a été extraordinaire de Mme Hébert, c'est que, même passée ses 90 ans, elle a été aussi active. Ayant une grosse santé, elle n'a pas pris le temps de faire la sieste, mais a pris plaisir à travailler. On l'a retrouvée souvent au jardin à la brunante, malgré le temps "brumaçant" et les moustiques.

Partie de la maison le 28 décembre 1980, après un séjour à l'hôpital dû à l'arthrite, elle a résidé au Repos Jolys jusqu'à son décès le 11 janvier 1983.

La Municipalité de Salaberry, qui fête ses 100 ans cette année, se préparait aussi à honorer Mme Hébert à l'occasion de son centenaire. Par chance, le conseil municipal a eu l'heureuse idée de fêter son 99e anniversaire. À ce moment T. Tétreault, le secrétaire, lui a présenté des roses, tandis que l'abbé Nadeau a lu un message de Mgr Hacault et Cécile Closson, sa fille, a transmis le message de Pierre Trudeau. Un programme de chant et de musique a complété la fête, puisque 5 enfants de la jubilaire jouent du piano et d'autres chantent.

Donalda Hébert, la pionnière par excellence, laisse une descendance de 9 enfants vivants, 42 petits-enfants, 108 arrière-petits-enfants et 12 arrière-arrière-petits-enfants.

La réussite de sa longue vie a été d'accepter la vie comme elle s'est présentée, d'être joyeuse, patiente, laborieuse. En un mot, de savoir être heureuse.

Carmen LA ROCHE

Calendrier

2 février: session de démonstration gratuite en relations humaines - méthode Sylva Bergeron avec l'animateur Gérard Dion, au club Noret à 19h30.

4, 5 et 6 février: jeux régionaux Eastman 83 avec tournoi de hockey Oldtimers à l'aréna de Saint-Malo; banquet salle Iberville (samedi le 5), billets disponibles aux places d'affaires et auprès du club sportif: Martial (tél.: 347-5654), Lorette (tél.: 347-5275 ou 347-5638).

9 février: session Alpec, préparatoire au temps du Carême 83 à Saint-Pierre-Jolys à 19h30.

11, 12 et 13 février: carnaval d'hiver de Saint-Malo organisé par le Club sportif.

27 février: patinage de fantaisie.

Lorette

Le prochain bonspiel s'en vient

Le curling à Lorette ne dérougit pas cet hiver. Toutes les équipes ont en bonne forme, comme on l'a remarquée au Bonspiel des dames qui a eu lieu à Niverville les 14, 15 et 16 janvier.

L'équipe de Madeleine Cournoyer, Isabelle Roch, Jeanne Wright et Dot Gonczy a remporté le premier prix, de la première compétition.

Une deuxième équipe, à savoir: Audrey Spencer, Karen Guetre, Janice Cournoyer et Ms. Joane a aussi participé au tournoi.

Le prochain bonspiel des dames de Lorette aura lieu les 11, 12 et 13 février. Pour plus d'information, téléphonez au 878-3442.

Lilliane LANSARD

La LIBERTÉ en tournée à Saint-Pierre-Jolys

Si le réseau de correspondants de l'unique hebdo de langue française au Manitoba a pris de l'essor ces dernières années, son développement n'est pas pour autant égal partout dans la province. Par exemple, à Saint-Pierre-Jolys, l'intérêt ne fait que commencer à se faire sentir.

C'est un peu ce qui a expliqué la faible participation à la rencontre avec la rédaction de La LIBERTÉ la semaine dernière. Une participation faible quant au nombre, mais pas en terme de qualité.

Car si les responsables des organisations ont peu réagi à l'invitation de la correspondante Jacqueline Roy, les commerçants de l'endroit, eux, n'ont pas hésité à participer, comme on peut le constater en considérant le nombre d'annonces commerciales de Saint-Pierre dans l'édition de cette semaine.

Les personnes qui se sont rendues à la rencontre ont fait état du besoin d'une meilleure participation des gens de Saint-Pierre-Jolys au contenu de La LIBERTÉ. Par exemple, on s'est plaint de ne pas être mis au courant des naissances, des décès et des activités, en général nombreuses, qui se déroulent dans cette communauté.

Pour certains, les citoyens oublient trop facilement les noms des politiciens locaux, commissaires d'écoles et conseillers municipaux, s'il n'y a pas un journal quelque part pour parler de leurs bons et mauvais coups.

Comme pour la majorité des localités dans la province, où oeuvre un correspondant de La LIBERTÉ, le réflexe de contacter le représentant du journal n'existe pas encore. Mais les cinq personnes venues rencontrer la rédaction se sont mises d'accord pour relancer la question de la participation à l'hebdo. On parle, entre autres, de constituer un groupe pour donner un coup de main à la correspondante.

Au cours de la rencontre, on a déploré le fait que la nouvelle liste des abonnés de "Saint-Pierre" ait été mal faite. On avait espéré que le nom du village y soit au complet, c'est-à-dire "Saint-Pierre-Jolys", pour les adresses des quelque 290 abonnés de la région.

Jean-Pierre DUBÉ



Saint-Pierre-Jolys a été représenté par Jacqueline Roy, Marcelle Robidoux, Marcel Côté, Matt Lussier et Luc Dandeneault.

REPÈRES

Bilodeau en Cour suprême

Comme prévu, Roger Bilodeau a choisi d'apporter sa cause en Cour suprême, puisque la province a, pour l'instant encore, refusé d'inclure une phrase à l'article 23 stipulant que "shall" a un caractère obligatoire. Selon son avocat, Me Vaughan Baird, le cas avait été ajourné en novembre parce que la province avait indiqué son intention de rendre l'article 23 obligatoire.

La cause sera entendu vraisemblablement en mai ou juin si, d'ici là, la communauté franco-manitobaine et le gouvernement provincial n'ont pas réussi à trouver un compromis acceptable d'amendement à l'article 23 de l'Acte du Manitoba, qui garanti (il paraît...) les droits linguistiques des Franco-Manitobains.

On budgétise

Le ministre des finances va briser une tradition vieille de 20 ans lorsqu'il présentera son budget le 24 février. D'habitude, l'exercice se fait fin avril ou début mai. Aussi, pour la première fois depuis longtemps, le ministre tablera en même temps ses projections de revenus et de dépenses. Personne n'attend des miracles: la province fait déjà face à un déficit d'environ 600 millions.

En attendant, le gouvernement provincial accordera cette année aux municipalités et aux divisions scolaires 12 millions de $ de subventions supplémentaires. Le détail de la distribution sera fourni le 24 février. Par ailleurs, le gel des tarifs de l'Hydro-Manitoba, imposé par les conservateurs risque d'être levé au printemps, soit un an avant la date prévue.

Télé payante en français

La télé payante en français sera disponible à compter du 1er février. Mais seulement le tiers des Winnipegois peuvent dès maintenant s'abonner à la TV payante en français. Parce deux compagnies de cablodistribution se partagent le marché de Winnipeg: Greater Winnipeg à l'est de la Rouge et Vidéon à l'ouest. Or Vidéon n'offre pas encore le service en français.

Rappelons aussi que 70 personnes ont protesté la semaine dernière devant les bureaux du CRTC contre First Choice, la chaîne de télé payante, qui proposera des émissions produites par Playboy à ses abonnés. Par ailleurs, la controverse au sujet de la présence de strip-teasers à des soirées de prélèvement de fonds organisées par des femmes dans certains centres communautaires, n'est pas encore règlée.

Inflation moins élevée à Winnipeg

Au moins une bonne nouvelle: En 1982, Winnipeg a connu, de toutes les grandes villes, le taux d'inflation le moins élevé: 8,8 pour cent. Soit environ 2 pour cent de moins que la moyenne nationale. (Le taux le plus élevé est revenu à Québec: 12,2 pour cent). Il reste quand même que le taux de faillite des commerces au Manitoba a augmenté de 73 pour cent en 82 par rapport à 81.

28 pour cent d'ici mars?

Généralement, le taux de chômage dans l'industrie du bâtiment à Winnipeg se situe à 15 pour cent en mars. Mais cette année, l'Association de la construction de Winnipeg estime qu'il pourrait grimper à 28 pour cent.

Norwood réaménagé

La commission scolaire de Norwood a pu, sans véritables problèmes, procéder à sa réorganisation des écoles. Dorénavant, Précieux-Sang devient une école française, l a centaine d'élèves d'immersion allant fréquenter l'école Queen Elizabeth, qui accueillera les "immersés" de Norwood.

Hanover-Taché

	PG	PP	Pts
1 - Sainte-Anne	13	0	26
2 - La Broquerie	10	4	20
3 - Ile-des-Chênes	8	7	16
4 - Niverville	6	5	12
5 - Mitchel	6	6	12
6 - Grunthal	6	7	12
7 - Lorette	6	8	12
8 - Saint-Pierre-Jolys	2	11	4
9 - Saint-Malo	2	11	4

Île des Chênes

Le carnaval

Les 4, 5 et 6 février aura lieu le carnaval d'hiver 1983 avec des activités variées telles que: tournois de hockey, "poker derby", "showdown", jeux à l'aréna, danse au centre récréatif le samedi soir, au cours de laquelle se tiendra le couronnement de la reine.

Trois jeunes filles se présentent comme candidates. Ce sont: Lynn Brûlé, commanditée par les Chevaliers de Colomb; Heather Kaminsky, commanditée par le Optimist Club; et Michelline Kotowicz, commanditée par la Ligue féminine catholique.

Le dimanche matin, un déjeuner aux crêpes sera servi au centre. En après-midi, un spectacle "Fantasy World" sera présenté par les patineurs de fantaisie.

Réservez cette fin de semaine et venez appuyer par votre présence les efforts du comité de l'aréna. Toute la communauté en bénéficiera.

Lucie DUPUIS
Dolorès LAURENDEAU

LE CARNET DES PROFESSIONNELS

Avocats-Notaires

Comptables

Assureurs

Optométristes

Saint-Lazare

Les Outlaws sont en pleine forme

Les Outlaws de Saint-Lazare continuent d'enregistrer d'énormes succès sur la glace. Voici les marques de leurs trois derniers matchs. Le 16 janvier, ils ont défait Rossburn 10 - 7; le 19 janvier, Saint-Lazare 11, Foxwarren 1; le 20 janvier, Saint-Lazare 11, Cardale 2.

Une nouvelle ligue de ballon-balai a été formée, dont l'équipe des Chevaliers de Colomb de Saint-Lazare fait partie. Dans leur premier match officiel, les C de C de Saint-Lazare ont écrasé les Kinsmen de Russell, 13 - 0.

Mathieu DESCHAMBAULT

Finalement, une banque

Finalement les gens de Saint-Lazare auront des services financiers au village même. Nous avons une date possible pour l'ouverture d'une succursale de la Foxwarren Credit Union le 1er février. Il sera sans doute un soulagement pour nous tous.

Calendrier

Scouts: 19h30, lundi à l'école.

Bingo au foyer le jeudi à 19h30.

Bingo à la salle paroissiale, dimanche à 20h00.

J'ai tout le temps obtenu les faveurs demandées par mon Jésus. Guérissez moi par les mérites de vos saintes plaies.

LES PETITES ANNONCES

CHERCHE logement contre cours de français (centre-ville). Tél.: 257-6913.
-799-

PROFESSIONNAL SCHOOL OF DANCE: Seul(e)? Rencontrez des amis(es) tout en prenant des leçons de danse. Pour plus d'informations, communiquez (en français) au 775-8268.
-798-

À VENDRE: État neuf - 1 tour à bois marque "VIEL", complète avec bâti-moteur, 2 port-outils, 9 ciseaux et gouges, prix: 400$. Tél.: 774-4825.
-800-

À VENDRE: Cause départ, Datsun 310, 1980, 4 portes, bon état, prix à débattre. Différents articles ménagers. Téléphonez à Laurence au 233-0663 ou 774-4825.
-801-

À DONNER: Cornichons dills en bocaux. Tél.: 233-2580.
-810-

À LOUER: Rue Dumoulin, suite de 4 pièces, non meublée, au 2e plancher, complètement privée, libre le 1er février pour couple tranquille. Tél.: 233-2171 après 17h; prix: 225$00 par mois.
-805-

À VENDRE: Machines à écrire: Olympia électrique, français-anglais: 350$00; Remington électrique, français-anglais: 350$00; machine à écrire Maval: 50$00. Tél.: 837-4003.
-803-

RECHERCHONS des filles âgées de 15 à 20 ans, pour participer à un spectacle de danse moderne, aucune expérience requise. Renseignez-vous au 237-6027 ou au 237-1171.
-804-

À VENDRE: rue Masson, maison confortable, appartement deuxième étage, bon revenu, tapis, réfrigérateur, poêles, très bonne location. Prix $48,500.00. Tél.: 447-2052 après 17h.
-795-

À VENDRE: Machine à écrire électrique IBM (modèle commercial 721), 475$00; bicyclette pour garçon (CCM, 21"), 85$00; habits variés, comme neufs, pour garçon 10-12 ans, prix très raisonnables. Tél.: 269-1178.
-807-

SUITES À LOUER immédiatement, foyer Notre-Dame à Lorette. Contactez le gérant, Maurice Gobeil au 878-3240.
-808-

GARDERAI JEUNES ENFANTS chez moi du lundi au vendredi et aussi disponible le soir à compter du 7 février. Pour plus d'information, téléphonez au 237-1427.
-809-

À LOUER: Rue Dumoulin, suite meublée, 2 grandes pièces, 175$00. Pour une personne tranquille. Libre le 1er février. Tél.: 233-7121 après 17h.
-806-

Entrepreneurs de Construction

Chiropraticiens

Saint-Boniface



Maria et Alexandre Desjardins ont célébré, avec une cinquantaine de personnes, une messe, dans la chapelle du Foyer Saint-Boniface, le 9 janvier, pour souligner leur 70e anniversaire de mariage. Mgr Empson et Mgr Paul Gingras concélébraient. Le couple a eu 13 enfants.

Saint-Léon

Le club des aînés

Un club d'âge d'or à Saint-Léon est enfin une réalité!

Depuis longtemps nous y pensions, nous en rêvions. Et, grâce à un groupe de Chevaliers qui en a pris l'initiative, sous un oeil vigilant, les conseils et l'aide précieuse d'Alfred Fortier, agent de développement communautaire, le projet est devenu réalité.

De là un conseil de douze directeurs s'est formé. Il se présente ainsi: Norbert Toupin (président), René Rondeau (vice-président), Raymond Rondeau (secrétaire-trésorier), Irène Toupin (secrétaire-archiviste); conseillers pour 1 an: Adélard Talbot, Albert Grenier, Clément Labossière, Claire Grenier; conseillers pour 2 ans: Victor Grenier, Romain Labossière, Rose-Alma Labossière et Lucien Grenier.

Le club, qui porte le nom de "Simon-Nivon", en souvenir du bon Père Simon qui a desservi la paroisse durant de nombreuses années, s'est affilié à la Fédération des aînés franco-manitobains.

Depuis sa création, le club a reçu des octrois au plan provincial et des dons de la part de personnes intéressées. Ceci facilitera la construction d'un local d'une grandeur de 60 x 36 pieds, situé sur la Baie du lac. Les travaux de construction commenceront très bientôt.

Plus de 90% des personnes éligibles aux cartes de membres possèdent déjà leur carte.

Irène TOUPIN

INTERROGATION

23 - 30 janvier 1983

"Jésus-Christ, Vie du Monde"

(Thème de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens)

"Y-a-t-il une vie avant la mort?" Il y a quelques années, cette question était écrite à la craie sur les panneaux d'affichage d'une ville saccagée en Irlande du Nord. Elle retenait l'attention des journalistes internationaux...

Nous pouvons comprendre l'horreur et même le désespoir qui se cachent derrière l'inversion de ce thème familier. Ce que nous ne comprenions pas, peut-être, c'est, en dépit de la mort menaçante, la célébration résolue de la vie qui caractérise bien des gens en Irlande du Nord.

Là et dans d'autres pays du monde où les effets du péché personnel et social peuvent paraître plus sérieux que dans notre propre pays, la vie quand même abonde, la vie qui puise sa source dans la relation à la Trinité et qui anime ces communautés de croyants s'efforçant d'être ensemble des témoins de paix, de justice et de compassion.

Le thème de 1983 de la Semaine de prière pour l'unité chrétienne célèbre Jésus, la seconde Personne de la Trinité, comme une manifestation spéciale de la vie dans notre monde. Par sa prédication, son enseignement, ses guérisons et l'édification d'une communauté de croyants, le Christ a rendu visible d'une manière nouvelle la vie éternelle. À travers sa mort et sa résurrection, il nous a permis de partager cette vie et de la proclamer dans le monde.

Unis à lui par le pouvoir du Saint-Esprit, nous pouvons envisager la mort et le mal, en sachant que, finalement, ils ne sont pas vainqueurs.

En notre temps comme au temps de Jésus, la vie est menacée sur plusieurs fronts. Les menaces les plus évidentes sont la guerre, la famine, les systèmes égoïstes et oppresseurs, la perte du sens de la vie, la solitude... Nous savons également que comme individus et comme Églises, nous sommes divisés par le péché et par l'Histoire, et que les ténèbres de la mort nous ont marqués. Cependant, nous savons que nous sommes constamment poussés par l'Esprit Saint vers une communion plus intime avec la Trinité et avec autrui, pour prier, pour partager le pain, pour vivre dans l'amour et le service, et pour proclamer la bonne nouvelle de Jésus Vivant.

Si la vie du Christ doit, à travers nous, rejoindre un monde qui a un besoin désespéré de notre attention, de nos luttes pour la paix et la justice, de notre connaissance et de notre expérience de l'amour de Dieu qui pardonne et qui guérit, nous devons prier et agir ensemble. Plus que jamais les Églises doivent témoigner ensemble que Jésus est à l'oeuvre dans nos vies et dans nos communautés: seulement ainsi portera fruit la prière du Christ pour l'unité "afin que le monde croie".

(Jean 17, 21)

Gilbert GARIÉPY, ptre

"ASPECTS DU CINÉMA FRANÇAIS"

- tous les lundis du 10 janvier au 14 mars, 20h
- au Cinéma Main, 245, rue Main

LA FLAMBEUSE De Rachel Weinberg 31 janvier 1983

avec Lea Massani, Laurent Terzieff et G. Blain



Louise (Lea Massari) est enfin libre de penser à elle. Son mari, Henri (Gérard Blain) est maintenant un architect très sollicité et elle peut quitter un emploi de secrétaire. Un jour qu'elle rentre par hasard dans un vieux café, elle est séduite par la chaleur humaine qui s'en dégage. Louise est particulièrement fascinée par le "Chevalier" (Laurent Terzieff) qui s'intéresse à cette petite bourgeoise.

Le 3ème long métrage que réalise Rachel Weinberg, ancienne élève de l'idhec, la réalisatrice fut script, monteuse et a réalisé des reportages pour la télévision.

France 1981 — 1h. 36 min.

Une collaboration entre le 

et  Office national du film du Canada — National Film Board of Canada

À l'affiche cette semaine à CBWFT (du 29 janvier au 4 février)

La soirée du hockey, **samedi à 19h00**, présentera le match opposant les Capitals de Washington aux Canadiens de Montréal.

Dimanche à 17h05, en direct du Rose Bowl de Pasadena, Radio-Canada diffusera le Super Bowl XVII, événement sportif le plus suivi en Amérique.

Second regard, **dimanche à 16h00**, donne un exposé des valeurs et croyances des francophones canadiens.

Dimanche à midi, suivez les propos et confidences de Mary Marquet, comédienne... et à midi 30, c'est le début d'une nouvelle série dédiée à la musique classique, "Jeunes virtuoses", une production canadienne.

Aux Beaux dimanches, voyez à **19h50** le fantaisiste français Raymond Devos, surnommé parfois "Le clown de l'absurde". Il sera entouré de Jean Lapointe, Yvon Deschamps et Clémence Desrochers.

Samedi soir à 23h30, à l'affiche de Ciné-nuit, "Quasimodo", la réalisation de 1939, avec superbes interprétations par Charles Laughton et Maureen O'Hara.

Deux films à voir **lundi**: d'abord "Hibernatus", **à 14h30**, une comédie mettant en vedette Louis de Funès... et à Télésélection (19h00), un drame policier avec Francis Huster intitulé "Les égouts du paradis", histoire de cambriolage d'une banque de Nice.

Mardi soir à 19h30, la folle équipe de Feu vert tente de se mettre en forme dans "Participaction", avec les invités "Les danseurs de la rivière Rouge".

Mercredi à 19h30, la série "Klondike", selon les contes de Jack London, se terminera avec un épisode intitulé "La course au titre".

Mercredi prochain, le 9 février, vous pourrez voir le début de la nouvelle série canadienne "Empire", une coproduction du CBC et de Radio-Canada.

Jeudi aux Grands films, nous retrouvons Pierre Richard dans la comédie "C'est pas moi, c'est lui", et ensuite aux Légendes indiennes, un conte Ojibway nous enseigne la magie du monde animal et la signification de la fidélité dans l'amour, "La femme d'hiver", **jeudi à 21h00.**

Vendredi à 19h00, après Télépoint, se déroulera un autre match de la série manitobaine des "Génies en herbe", auquel vous verrez l'équipe du Précieux-Sang se mesurer à celle de Kelvin High.

Ensuite **à 19h30**, Hors série présente la première de 6 de la production australienne, "Le Testament", une magnifique histoire d'amour.



Nécrologie



Odilon LAVIGNE

Lundi le 10 janvier 1983, à l'hôpital de Saint-Boniface, Odilon, âgé de 81 ans, époux bien-aimé de Alphonsine Lavigne (née Poirier) de 233 DesMeurons, Saint-Boniface.

Autre son épouse, il sera tristement manqué par trois filles: Cécile et son époux Alex Patenaude, de Winnipeg; Alice et son époux Léo Nault, de Saint-Pierre, et Ida Chaboyer de Winnipeg; deux fils: Arthur et son épouse Yvonne, de Brandon; Paul et son épouse Mary Jane, de Calgary; 21 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants et une chère cousine, Gracia Mailleur de Saint-Boniface.

Les prières furent dites le mercredi soir à 19h30 au salon funéraire Desjardins. La messe de résurrection fut chantée par l'abbé Blanchette, jeudi à 10h00 dans l'église du Précieux-Sang, rue Kenny.

Les funérailles eurent lieu au cimétière de Saint-Boniface.

REMERCIEMENTS

La famille désire remercier spécialement le Révérend père Lemoine qui visita Odilon durant son séjour à l'hôpital, aussi à M. le curé célébrant. Merci aux porteurs, servants, la chorale et l'organiste. Merci aussi à tous ceux qui ont assisté aux funérailles ou manifesté leur sympathie, offrandes de messe ainsi que les dames qui ont servies le goûter.

Marie JEAN
(Marion McEachran)

À la Maison Notre-Dame à Lourdes, le 9 janvier 1983, décédait Sr Marie Jean (Marie McEachran) des Soeurs du Sauveur. Née en 1898 à Minneapolis de Edward McEachran et de Rosalie Landry, elle était l'aînée de cinq enfants. La famille émigra au Manitoba alors que Marion avait neuf ans. Cette dernière poursuivit ses études en partie à Saint-Boniface, à Saint-Léon et à Lourdes. En septembre de la même année entrait come postulante dès lors les Chanoinesses régulières des Cinq Plaies à Lourdes. Elle s'adonna dès lors à l'enseignement durant 20 ans dans les écoles de Lourdes, de Saint-Alphonse et de Saint-Léon. En 1937 elle fut élue secrétaire-générale de la congrégation, poste qu'elle occupa jusqu'en 1955. Elle fut ensuite nommée supérieure du Foyer Notre-Dame où elle demeura jusqu'en 1961. De là, elle fit un stage de 14 ans au Foyer Saint-Joseph à Sherbrooke, Québec, comme économe, assistante et pharmacienne. Douée d'une âme d'artiste elle excellait dans le dessin, la peinture et la musique.

Retirée à la Maison Notre-Dame en 1975, elle eut la joie de célébrer son 60e anniversaire de profession religieuse entourée de l'affection de sa communauté et de celle de ses deux soeurs, Imelda et Blanche. Sa vie, marquée du signe du don de soi fut admirable de dévouement humble, de calme, d'écoute, de fidélité à Dieu dans la prière, d'amour pour sa congrégation.

Sr Marion laisse dans le deuil deux soeurs, Imelda et Blanche de Winnipeg et un frère, Steve de Vancouver. Ses funérailles eurent lieu en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes le 12 janvier à 10h30. M. l'abbé G. Lévesque officiait; il fit bien ressortir comment Sr Marion avait été une parole de Dieu pour nous en vivant ces mots de l'Apôtre S. Jean: "Ce que vous avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait", ce qu'elle réalisa dans l'enseignement, le service à ses soeurs, dans le soin des malades et des personnes âgées. La chorale de Lourdes, dirigée par Sr Georgette Pantel fit les frais du chant. Mme Odile Badiou touchait l'orgue. Servaient à l'autel M. et Mme Gabriel Durand, Mme Anita Jamault, Mme Florina Delaquis et Mme Germaine Dansereau. Les porteurs étaient: MM. Roland Jamault, Louis Touchette, Paul Dansereau, Paul Durand et Clément LeMoullec.

Le salon Adam de Lourdes était en charge des funérailles. Au retour du cimetière, un goûter servi par les Filles d'Isabelle réunit les parents et amis à la salle paroissiale.

REMERCIEMENTS

Les Soeurs du Sauveur et les parents de Sr Marion McEachran remercient tous ceux et celles qui ont prêté leurs concours à l'occasion de la maladie et du décès de celle qui les a quittée. Merci également aux personnes qui ont témoigné leur sympathie de diverses façons.

Bernadette LAGACÉ

Le 14 janvier 1983 est décédée à l'hôpital de Saint-Boniface, Mme Bernadette Lagacé, née Holde, âgée de 89 ans.

Elle fut prédécédée par son époux, Clovis, en 1953. Bernadette naquit le 24 novembre 1893 dans la paroisse Sainte-Marie, Manchester, New Hampshire, États-Unis. Vint à LaSalle, Manitoba en 1920 et y demeura jusqu'en 1965. Se retira à Saint-Boniface, et sa dernière année à la résidence des Soeurs de la Présentation de Marie, à Winnipeg.

Sa longue vie fut un témoignage de foi et marquée d'une grande dévotion à la Sainte Vierge.

Elle laisse en deuil trois fils: Bernard (Suzanne) de Saint-Vital; Oscar (Eveline) et Adélard (Rose) de LaSalle. Dix-sept petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants.

Lundi soir les prières furent présidées par l'abbé Roland Lavoie au Salon funéraire Desjardins.

Mardi après-midi à deux heure, la messe de résurrection fut concélébrée en l'église de LaSalle par l'abbé Bernard Bélanger et assistée par les abbés Rhéal Levesque, Roland Lavoie, Gédéon Trudeau et les pères oblats, o.m.i.: C. Deshaye, V. de Varenne, La Brossard et L.P. Giroux.

Les lectures furent lûes par Rachel Cahill, Jacqueline Lussier et Roseline Lagacé. Les servants furent Jacques, Dolorèse et Doris Lagacé.

Les porteurs furent les trois petits-fils: Claude, Donald et Robert et trois filleuls: Maurice Dufresne, Paul-Emile et René Lagacé.

La famille remercie sincèrement le père célébrant et assistants, les servants, les lecteurs, la chorale, l'organiste, les porteurs, et les dames pour le délicieux goûter, ainsi qu'à tous ceux qui ont assisté aux funérailles ou manifesté leur sympathie par leurs prières ou offrandes de messe.

Désire aussi remercier le pavillon 5AW de l'hôpital Saint-Boniface pour les bons soins donnés à notre mère, ainsi que le Salon funéraire Desjardins.

Eloïse SARRASIN

Eloïse Sarrasin rendait à son Dieu tout ce qu'Il lui avait confié pour transformer sa vie ici-bas en fruits abondants pour l'au-delà; le 7 janvier 1983, âgée de 71 ans.

Les funérailles avaient lieu le lundi 10 janvier à 14h00, en l'église de Saint-Joseph, suivit de l'inhumation au cimetière local.

La famille remercie sincèrement le père célébrant, l'abbé Louis Morin, les servants: Ghislain et Léandre Dupuis, et Gilbert Beaudry; la lectrice, Marie Sarrasin, les dames Louise Sarrasin et Fernande Damphousse qui firent la quête; la chorale; l'organiste, Denise Parent; les porteurs: Raymond et Claude Dupuis, Ambroise et Michel Rémillard, Noël Sarrasin et Paul Damphousse; et les dames du mouvement des Femmes chrétiennes pour le délicieux goûter, ainsi qu'à tous ceux qui ont assisté aux funérailles ou manifesté leur sympathie par leurs prières ou offrandes de messe.

Eloïse laisse dans le deuil ses soeurs religieuses: Olive, s.g.; Arthémise, des Petites missionnaires de Saint-Joseph; ses deux frères: Hubert, résidant au Centre hospitalier Taché; et Bernard et son épouse Lucille de Saint-Joseph, ainsi que leur famille.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de ANTONIO THERRIEN, du village de Mariapolis, au Manitoba, cultivateur, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, pièce 201 - 185, rue Marion, Winnipeg, Manitoba, R2H 0T4, le ou avant le 28 février 1983.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour de janvier A.D. 1983.

TEFFAINE, MONNIN, HOGUE, TEILLET & SHARP
Procureurs de la succession.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ALPHONSE JOSEPH NAPOLÉON NAULT, du village de Sainte-Anne-des-Chênes, au Manitoba, cultivateur, à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, pièce 201 - 185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 3B4, le ou avant le 28 février 1983.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour de janvier 1983.

TEFFAINE, MONNIN, HOGUE, TEILLET & SHARP
Procureurs de la succession.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu PAUL EMILE HENRI ALEXANDRE TOURCHOT, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, à sa retraite, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, pièce 201 - 185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 3B4, le ou avant le 28 février 1983.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour de janvier 1983.

TEFFAINE, MONNIN, HOGUE, TEILLET & SHARP
Procureurs de la succession.

La LIBERTÉ

CHANGEMENT D'ADRESSE

Nom ....

Nouvelle adresse ....

....

Code postal .... No d'abonné ....

Envoyez ce coupon, ainsi que l'étiquette portant votre ancienne adresse à **La LIBERTÉ, C.P. 190, Saint-Boniface, R2H 3B4.**

LA LIBERTÉ

POUR UN MEILLEUR SERVICE À LA COMMUNAUTÉ

À partir du 1er octobre, ne seront acceptés que les textes **en français** tapés à la machine ou écrits très lisiblement.

Tout autre texte sera refusé.

Les nécrologies devront être payées d'avance au tarif suivant:

- 100 mots ou moins	10.00$
- 100 à 150 mots	15.00$
- 150 à 200 mots	20.00$
- 200 à 250 mots	25.00$
- 250 à 300 mots	30.00$
- photo 1,5"x1,5"	10.00$

Le p'tit bonheur

ANIMATEUR(TRICE)

(1 poste)

Salaire: Selon expérience

Fonctions: En plus des fonctions normales d'animation, collaboration avec la direction pour le développement du programme

Qualifications: Certificat et/ou un an d'expérience dans le milieu des garderies. (Références vérifiables)

Langue de travail: Français

Date limite: Le 15 février 1983

Veuillez faire parvenir votre curriculum à

LE P'TIT BONHEUR
a/s Comité de parents
340 Provencher,
Saint-Boniface

un service essentiel:

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi même les longues fins de semaine.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

avis d'audience publique

Le C.R.T.C. tiendra une audience publique à partir du 1er mars 1983, 9h30 au Centre de conférence, Phase 4, 140, promenade du Portage, Hull (Qué.) afin d'étudier ce qui suit:

Toronto (Ont.): Demande (822-970000) présentée par The Muscular Dystrophy Association of Canada en vue d'obtenir une licence de réseau constitué d'entreprises de télévision et d'entreprises de réception de radiodiffusion afin de diffuser en 1983 le "Jerry Lewis Labour Day Telethon". Le requérant projette: la distribution du téléthon aux canaux communautaires de détenteurs de licences d'entreprises de réception de radiodiffusion participantes; et la substitution d'une station canadienne à toute station américaine offerte par une entreprise de réception de radiodiffusion diffusant le téléthon, et cela pour toute la durée du téléthon.

CKND-TV, CanWest Broadcasting Ltd. 603, chemin St. Mary's Winnipeg (Man.). La demande peut être examinée chez: The Muscular Dystrophy Association of Canada, 357, rue Bay, 10e étage, Toronto (Ont.) et aux bureaux des entreprises de télévision et des entreprises de réception de radiodiffusion susmentionnées.

Comment intervenir: quiconque désire formuler des commentaires à propos d'une demande doit présenter une intervention écrite comportant un exposé clair et succinct des faits et des motifs pour lesquels l'intervenant appuie la demande, s'y oppose ou propose de la modifier; a doit aussi indiquer si l'on désire ou non comparaître à l'audience. **Date d'échéance pour la réception des interventions au Conseil et chez le requérant: le 9 février 1983.** Les interventions doivent être envoyées par courrier recommandé ou par messager au requérant et au C.R.T.C. Ottawa (Ont.) K1A 0N2, avec preuve de signification. À remarquer qu'elles doivent être reçues à la date susmentionnée et non simplement postées à cette date.

Examen des demandes et des documents: à l'adresse locale indiquée dans cet avis et au Conseil, Édifice central, les Terrasses de la Chaudière, Pièce 561, 1, promenade du Portage, Hull (Qué.), et au bureau régional de C.R.T.C. de Winnipeg, 275, avenue Portage, Winnipeg (Man.).

On peut obtenir de plus amples informations en se procurant une copie des "Règles de procédure" du C.R.T.C. disponible au coût de $1.50 au: Centre d'édition, Ministère des Approvisionnements et Services, Ottawa (Ont.) K1A 0S9. Renseignements: Écrire au Conseil ou téléphoner à 819-997-1027 ou 997-1328. (NPH-82-2)

Canada

La Page de Bicolo ...

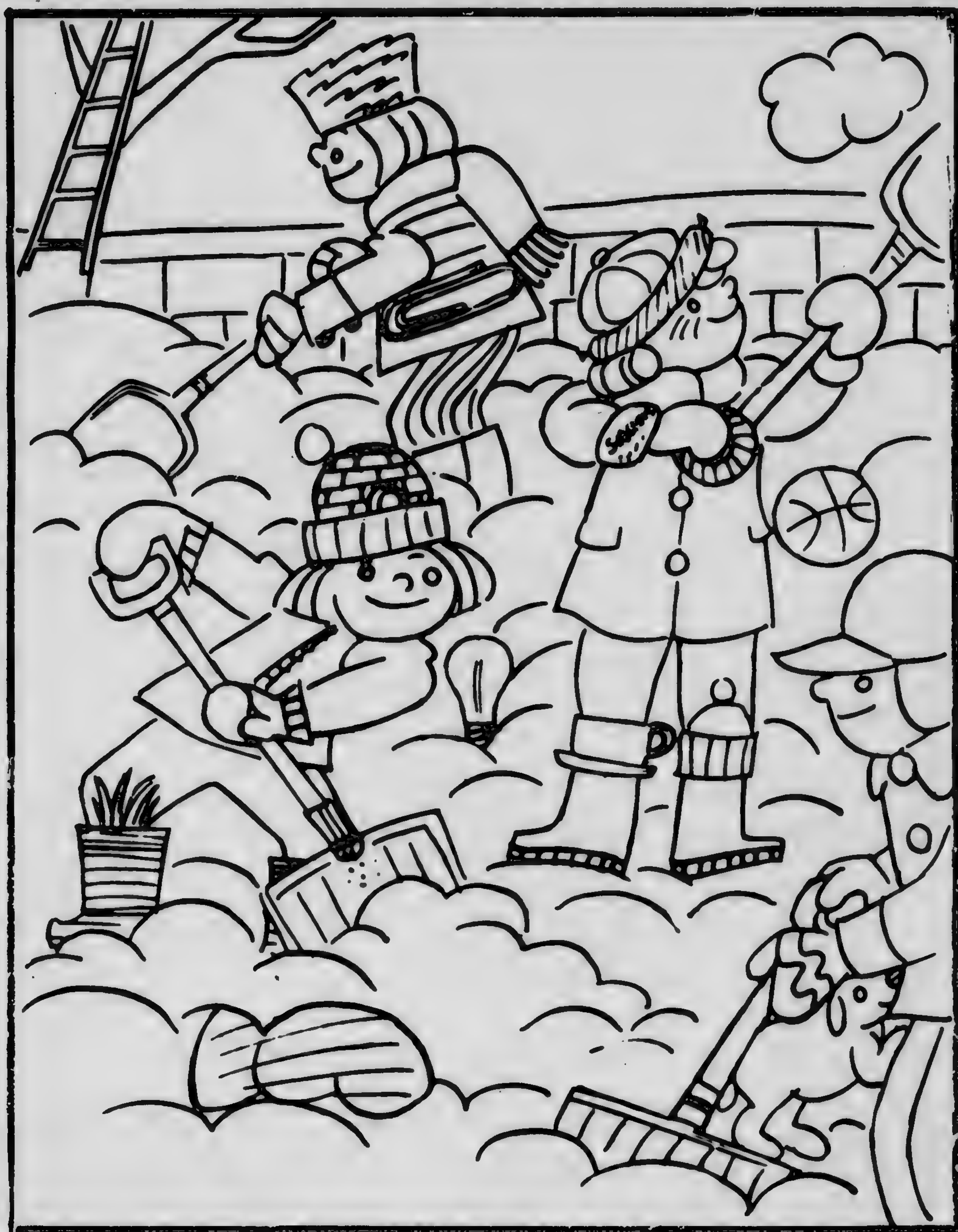


Bonjour!

La température ce matin est très froide, et le vent souffle fort. Fait comme moi, mets deux paires de mitaines et un foullard bien chaud.

Bicolo

Ces enfants s'amusent bien, mais cachent plusieurs choses...
Peux-tu les trouver?
Colorie le dessin.



Que font les animaux pendant l'hiver?
Pendant que toi tu travailles fort à l'école ou que tu joues dehors.. les animaux eux, **hivernent!**

L'hiver les grenouilles, les palourdes et les tortues s'enterrent dans la boue. Les asticots et les vers se cachent dans le sol gelé. Le raton-laveur fait sa maison dans le creux d'un arbre. La glace de nos rivières a emprisonné les castors dans le petit étang pour l'hiver.

Les castors ont besoin d'eau profonde pour garder vertes et fraîches leurs provisions de branches de peupliers, d'aunes, de bouleaux et de saules. Ils se nourrissent de l'écorce de ces arbres. Le rat musqué fait sa maison de boue, de joncs et de tiges de quenouilles. Elle ressemble beaucoup à la maison des castors mais elle est plus petite.

Les animaux qui hivernent s'installent dans leur maison d'hiver et dorment jusqu'au printemps.



Frisson a croisé un petit animal. Pour savoir lequel, relie par un trait les chiffres en suivant l'ordre numérique. Pourquoi n'a-t-il pas vu cet animal? Pour savoir ce qui attire Frisson là où il gratte, relie les points. Nomme 3 autres animaux qui hivernent.



Courrier

Cher Bicolo,

Merci pour les livres et le disque que tu m'as donnés. Je les aime beaucoup. Je t'envoie un jeu que tu pourras peut-être mettre dans ta page.

Merci encore! Ton ami,

Paul Lachance, Dugald, Manitoba

"Merci Paul pour le jeu! Très intéressant! La prochaine fois, peux-tu le faire avec un crayon-feutre noir? Ça m'empêchera de le tracer. Merci!

Bicolo"

Cher Bicolo,

Je te remercie pour m'avoir donné le beau livre de Pi-oui. J'ai commencé à le lire et je l'aime beaucoup.

Je te remercie pour le modèle et le calendrier. J'ai commencé le modèle et il me plaît. Ton ami sincère,

Aimé Comeault, 18 Lockmoor, Saint-Boniface
Aimé Comeault, 18 Lockmoor, Saint-Boniface

Gros merci Bicolo pour le disque, livre et calendrier que j'ai gagnés pour le concours de Noël. Je les aime beaucoup!

Nadine Lamoureux, Ile-des-Chênes

Membre gagnant de la semaine: No 6686

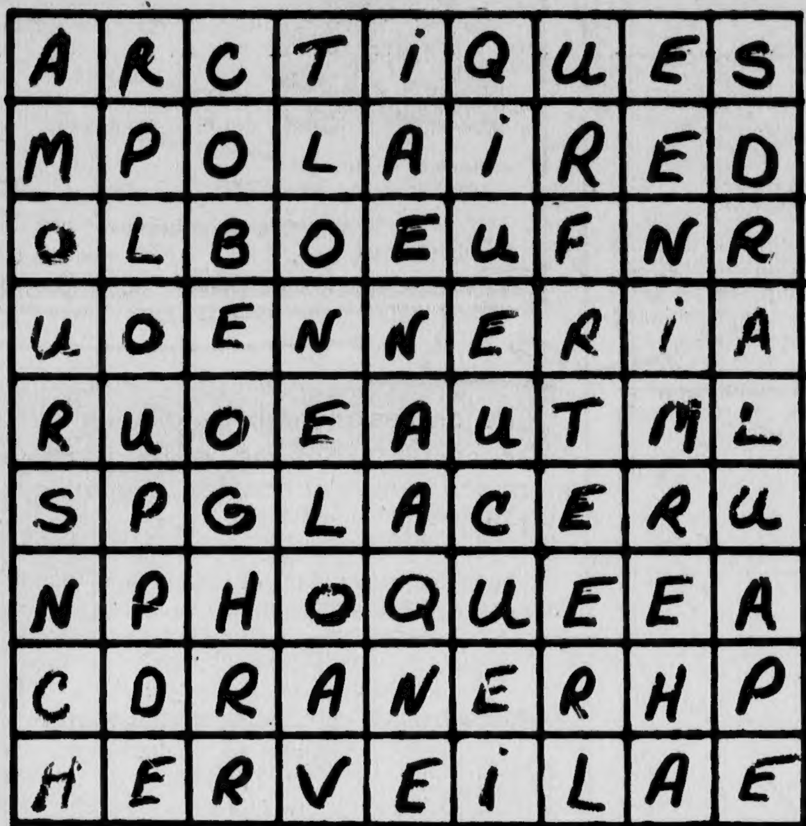
Daniel Gervais,
3 ans
103 Crawford
Saint-Boniface,
Manitoba

"Maman, est-ce que je suis 100% pure laine?"



MOT MYSTÈRE

Polaire	renard	renne	glace
hermine	loup		eau
ours	lièvre		arctique
phoque	boeuf		épaulards



Bicolo salue ses nouveaux membres!

6654 Rhonda Comte, Ile-des-Chênes, Manitoba
6655 Alyssa Boily La Broquerie
6656 Paul Boily La Broquerie
6657 Carole Jolicoeur La Broquerie
6658 Juliette Jolicoeur La Broqueire
6659 Rachelle Chartier Saint-Malo
6660 Daniel Chaput Sainte-Anne
6661 Marc Sabourin Beauséjour
6662 Julie Cormier Saint-Cyrille Ouest, Québec
6663 Geneviève Cormier Saint-Cyrille Ouest
6664 Pierre Cormier Saint-Cyrille Ouest
6665 Benoît Cormier Saint-Cyrille Ouest, Québec
6666 Christine LeQuéré Saint-Boniface
6667 Marc Dupasquier Saint-Vital
6668 Gina Falsarella Saint-Vital
6669 Kimberley Tencha Saint-Boniface
6670 Joey Tencha Saint-Boniface
6671 Michel Fontaine Sainte-Agathe
6672 Daniel Lagacé LaSalle
6673 Jason Adamus Saint-Boniface
6674 Céleste St-Vincent Sainte-Anne
6675 Marc Huppé Richer
6676 Daniel Piché Saint-Boniface

Attention!

Il ne te reste que quelques jours pour participer au Concours du VOYAGEUR. Regarde les deux dernières éditions de La LIBERTÉ.

Le concours se termine le 5 février. J'ai de beaux prix pour toi!

Blague...

- "Le chien de ma voisine est tellement couvert de poils qu'il est impossible de savoir où est sa tête et où est sa queue."

- "C'est pourtant simple mon vieux! Tire lui la queue, s'il mord, c'est sa tête..."

Si tu aimerais le Cahier de jeux de Bicolo

Tu peux te le procurer aux endroits suivants:
La boutique du livre, 315, rue Kenny, Saint-Boniface;
La librairie Landry, 180, boulevard Provencher, Saint-Boniface;
La pharmacie Saint-Pierre, Saint-Pierre-Jolys, Manitoba

ou en écrivant à:
Bicolo, C.P. 262, Saint-Pierre-Jolys, Manitoba, R0A 1V0
Il coûte trois dollars (plus 50¢ par la poste).

Les choses cachées... réponses:

Échelle trombone saucisson savon
boîte de jus ballon iglou plante
salière gant de boxe tasse et soucoupe
ampoule électrique tuque chien

La Broquerie

La classe maternelle de 1988 s'annonce très bien!

Nous avons lu la semaine dernière l'annonce de l'arrivée du bébé centenaire, Jean-Luc Taillefer. Eh bien nous savons que ses parents Luc et Yvette n'étaient pas les seuls dans la course et cette première naissance semble avoir déclenché une série d'autres bébés centenaires.

D'abord Hélène Vogel, fille de Cécile et Nicolas Vogel, née le 19 janvier à Sainte-Anne. Elle pesait 4 kilo 100. Ensuite la même journée nous arrivait, à Saint-Boniface, Valérie, fille de Yolande et Aimé Tétrault qui, elle pesait 9 livres 4 onces.

Le lendemain, 20 janvier, c'est Alain et Anne Nadeau qui accueillaient l'arrivée d'une petite fille, Janelle. Née à Sainte-Anne, celle-ci pesait 8 livres 11 onces. Aux dernières nouvelles, Gisèle et Paul Vielfaure attendent encore leur tour.

Qui aurait le mieux calculé dans ce championnat? Ce sont Mary et Donald Boulet. Cependant, ceux-ci se sont pris un peu d'avance et leur petite Myriam est arrivée le 28 décembre à Sainte-Anne. S'ils ne remportent pas le prix du bébé centenaire, on doit quand même leur accorder une mention pour la précision. Un autre couple, plus enthousiaste encore, Lionel et Gisèle Gauthier (une nouvelle spéciale sur le baptême la semaine prochaine) ont donné naissance à Patrick le 23 décembre à Saint-Boniface.

Et, pendant ce temps, Gilles Normandeau, directeur de l'école Saint-Joachim, est déjà en train de dresser ses listes d'élèves pour la maternelle de 1988.

Rino OUELLET

Robert Brisson a des goûts piquants

Les Habs devront bientôt se priver d'un jeune joueur qui promettait pourtant. En effet, Robert Brisson quitte bientôt l'équipe et La Broquerie pour suivre un cours en apiculture au Collège Fairview en Alberta.

Fils de Roland et Jeanette Brisson, Robert a déjà vécu du piquant dans sa vie puisque son père est apiculteur depuis 11 ans déjà et que son gars participe activement à l'entreprise.

Dans les cadres de son cours de 9 mois à Fairview, Robert étudiera la théorie pendant 6 semaines puis fera du travail pratique avec des apiculteurs de la région. Il se rendra aussi en Californie pour étudier l'art de la production de reines et l'emballage de colonies pour l'exportation.

Robert, gradué de l'école secondaire de La Broquerie, se propose de revenir à La Broquerie où lui et son père planifient d'augmenter l'entreprise des 400 ruches actuelles à 1000 ruches.



Robert Brisson

Roland Brisson a été chauffeur du mois

Roland Brisson s'était acquis une certaine célébrité à La Broquerie pour sa façon assez unique de voyager au Mexique. Le voilà cependant qui émerge maintenant dans un tout autre domaine. Le Highway News, édition décembre 1982, annonçait en effet que M. Brisson s'était mérité l'honneur de chauffeur du mois en septembre 1982, ceci au niveau de la province.

Roland Brisson, qui est depuis 11 ans à l'emploi de La Broquerie Transfer, n'a jamais eu un accident au volant d'un camion à lait de son employeur.

Avant d'entrer en fonction pour la compagnie, il était à l'emploi du CN comme technicien de télégraphe. Il se vante ainsi de parler 3 langues - le français, l'anglais et le Morse.



Roland reçoit un trophée des mains de Jan Grieve de la Société d'assurances publique du Manitoba.

Qui dit Brisson à La Broquerie dit aussi abeilles, miel, piqûres. À l'aide de son fils Robert, de sa fille Lynn, et de sa femme Jeanette, les Brisson produisent annuellement au-delà de 80,000 livres de miel. Roland, qui ne peut estimer combien de tonnes de lait il a livrées depuis son arrivée au transfer, peut ainsi se dire heureux de vivre dans une communauté où "coulent le lait et le miel".

Calendrier

N'oubliez pas le carnaval centenaire à La Broquerie qui débute ce soir.

ON DEMANDE

secrétaire légale bilingue

pour avocats de litige dans une étude à Winnipeg. Plusieurs années d'expérience et aptitudes pour dictaphone requises.

Toutes réponses seront confidentielles. Répondez en écrivant au:

Casier 1
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface
R2H 3B4

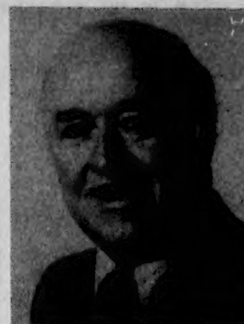
AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de ALMA SLENO, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraitée, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, pièce 200 - 170, rue Marion, Winnipeg, Manitoba, R2H 0T4, le ou avant le 2 mars 1983.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 14e jour du mois de janvier 1983.

MARCOUX BÉTOURNAY LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession.



Louis J. Lemoing
Aviseur financier qualifié

Désirez-vous payer moins d'impôt pour l'année 1982?

Nous prenons le temps d'examiner votre situation financière et de vous recommander les programmes les plus avantageux.

Investors Syndicate Limited
Bureau: 956-0480 Résidence: 256-9175

Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur les projets ci-dessous devront être envoyées au Directeur du district, Finance et administration, District du Manitoba, Travaux publics Canada, pièce 201 - 269, rue Main, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2. Elles seront acceptées jusqu'à 11h30 (CST), le jour de la date limite. On peut se procurer les documents contractuels au Bureau de la distribution des plans, à l'adresse ci-dessus, No de téléphone 949-2372.

Projet No 038264
Stony Mountain, Manitoba
Institution Stony Mountain
Amélioration de l'éclairage de sécurité de l'extérieur

Les documents contractuels peuvent aussi être consultés aux Bureaux de l'Association de construction de Winnipeg.

Date de fermeture: mercredi 9 février 1983
Dépôt: 25$

Renseignements additionnels:
J. Babletek, Ingénieur électricien
(204) 949-4102

INSTRUCTIONS

Le dépôt requis pour l'obtention de plans et devis descriptifs doit être soumis sous forme de chèque bancaire émis à l'ordre du Receveur général du Canada, et sera remboursé sur retour, en bon état, des documents, au cours du mois suivant l'ouverture des soumissions.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Canada

CN RAIL
AVIS DE VENTE

NOUS DEMANDONS DES SOUMISSIONS SOUS PLI SCELLÉ, AVEC LA MENTION "SOUMISSION 4030-24-AE-227" CLAIREMENT INDIQUÉE SUR L'ENVELOPPE, adressées à M. P.W. Kirk, directeur, achats et stocks, Canadian National, Box 244, Postal Station -"Transcona", Winnipeg, Manitoba, R2C 3R4, qui en acceptera la réception jusqu'à MIDI, mardi 15 février 1983, pour l'achat et l'enlèvement, des terrains du chemin de fer, des véhicules suivants:

(1) Unité no N075312 — 1 seul.
GMC 1975
Modèle CCC10903 - pick-up
No de série CCV1451110920

(2) Unité no N075477 — 1 seul.
Ford 1974
Modèle F600 à ridelles
No de série F61ECS44249

(3) Unité no N072064 — 1 seul.
Modèle 1600 - remorque 12 pi.
No de série 106620C085722

(4) Unité no N046038 — 1 seul.
White 1976
Modèle 4964WD - Tracteur Wighway
No de série KPNCPHG 612503

(5) Unité no CNEZ 204579 — 1 seul.
Modèle: remorque 45 pi.
No de série 12316159001

(6) Unité no CNEZ 704538 — 1 seul.
Can Car 1969
Modèle 4246 - remorque 45 pi.
No de série 69W4058

TERMES DE LA VENTE: F.O.B. "tel quel". Le soumissionnaire choisi doit effectuer le règlement de la transaction en entier dès qu'il est avisé que sa soumission est retenue et avant la prise de possession de son achat. Les machines doivent être enlevées au plus tard une semaine après conclusion de la vente.

Les intéressés devront s'adresser à M. A. Schuster, Garage Supervisor, CNX Garage, Plessis Road, Winnipeg, Manitoba, Tél.: (204) 235-2491, entre 8h et 16h du lundi au vendredi, pour fins d'inspection desdits véhicules.

Taxe provinciale en sus, s'il y a lieu. Aucun dépôt préliminaire requis. L'offre la plus haute ni l'une quelconque des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

Les soumissionnaires devront indiquer clairement leur nom et adresse postale dans la soumission.

M. P.W. KIRK
DIRECTEUR, ACHATS ET STOCKS.

BOURSES DU CONSEIL DES ARTS DU CANADA AUX PROFESSIONNELS DES ARTS

BOURSES "A" POUR ARTISTES

Destinées aux artistes ayant plusieurs années de carrière fructueuse et toujours actifs dans leur profession. Jusqu'à 19 000$ pour les frais de subsistance et d'exécution liés à un programme d'une durée de quatre à douze mois, plus une indemnité de déplacement. Un plasticien ayant des dépenses de matériel exceptionnelles peut toucher jusqu'à 28 000$.

Dates limites
1er avril, 15 octobre, selon les disciplines.
Consulter la brochure **Aide aux artistes.**

Pour obtenir la brochure **Aide aux artistes,** s'adresser au Service des bourses pour artistes
Conseil des Arts du Canada
C.P. 1047
Ottawa (Ontario) K1P 5V8.
Interurbains sans frais: 1 (800) 267-8282
Appels locaux: 237-3400

BOURSES "B" POUR ARTISTES

Destinées aux artistes ayant terminé leur formation de base ou reconnus comme professionnels. Jusqu'à 14 000$ pour les frais de subsistance et d'exécution liés à un programme de quatre à douze mois, plus une indemnité de déplacement.

Dates limites
1er avril, 15 octobre, 1er décembre, selon les disciplines. Consulter la brochure **Aide aux artistes.**

Cette brochure offre aussi des renseignements sur les bourses de courte durée bourses de frais bourses de voyage subventions de représentation internationale.

ADMINISTRATION DES ARTS • ARCHITECTURE • ARTS PLASTIQUES • CINÉMA
CRÉATION LITTÉRAIRE • DANSE • MULTIDISCIPLINARITÉ • MUSIQUE
PERFORMANCE • PHOTOGRAPHIE • THÉÂTRE • VIDÉO

Fonction publique Canada / Public Service Canada

The Public Service of Canada is an equal opportunity employer

La Fonction publique du Canada offre des chances égales d'emploi à tous

TRAVAUX PUBLICS CANADA
PLANIFICATION ET COORDINATION DE PROGRAMMES
EDMONTON (ALBERTA)

AGENT, DÉVELOPPEMENT DES INSTALLATIONS

33 318 $ - 37 158 $ PAR AN
NUMÉRO DE RÉFÉRENCE: 61-2807-1 (999)

FONCTIONS: En tant que chef de projet, être responsable des phases de planification et de développement qui précèdent l'approbation du calendrier d'échéances des projets dans la mesure où ils ont trait aux plans d'investissements de biens immobiliers dans la région. Remplir les fonctions de principale personne ressource pour les programmes de logements de TP et des autres MG.

CONDITIONS DE CANDIDATURE: Avoir obtenu un diplôme acceptable d'une université reconnue avec spécialisation en sciences économiques, géographie, sciences économiques de terres urbaines ou dans un autre domaine connexe OU avoir terminé ses études secondaires et suivi des cours de formation spécialisés en gestion de biens, gestion de projets, biens immobiliers, planification, sciences économiques ou autre domaine pertinent.

Avoir acquis de l'expérience en planification, développement, coordination et gestion de projets d'investissement de biens immobiliers OU en gestion ou mise en oeuvre de programmes de biens immobiliers. Avoir de l'expérience en activités de planification financières. Avoir déjà assuré la liaison avec des fonctionnaires du gouvernement et des représentants d'organismes du secteur privé.

EXIGENCES LINGUISTIQUES: Il est indispensable que le titulaire connaisse l'anglais et le français. Les personnes bilingues, ainsi que les personnes unilingues qui sont prêtes à suivre des cours de formation linguistique et qui ont les aptitudes nécessaires pour devenir bilingues, sont invitées à présenter leur candidature.

(Numéro d'autorisation 612-341-017)

Pour de plus amples renseignements, prière d'écrire à l'adresse suivante.

Information in English regarding this competition is available by writing to the address below.

POUR PRÉSENTER SA CANDIDATURE: Prière d'envoyer le formulaire de demande d'emploi dûment rempli ou votre curriculum vitae à:
M. A. WYLIE,
AGENT DE DOTATION
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
9707 - 100e RUE
2e ÉTAGE
EDMONTON (ALBERTA) T5K 2L9

DATE LIMITE: Le 14 février 1983

Prière de rappeler le numéro de référence dans toute correspondance.

Canada

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu MARIE ANNA AGATHE TOUPIN, communément connue sous le nom d'ANNA TOUPIN, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, institutrice à la retraite.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, pièce 201, 185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 3B4, le ou avant le 28 février 1983.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour de janvier 1983.
TEFFAINE, MONNIN, HOGUE, TEILLET & SHARP
Procureurs de la succession.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession due feu, HILAIRE DE ROCQUIGNY de le Village de Saint-Claude, au Manitoba, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, pièce 200 - 170, rue Marion, Winnipeg, Manitoba, R2H 0T4, le ou avant le 18 février 1983.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 18e jour du mois de janvier 1983.
MARCOUX BÉTOURNAY LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession.



LA DIVISION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE No 4

est à la recherche

d'un professeur

pour enseigner à plein temps les cours suivants:

Sciences 101
Anglais (langue seconde)
Anglais 9e

Le professeur devra adhérer à la philosophie de l'école française et devra s'impliquer directement dans la vie culturelle et les activités parascolaires. Date d'entrée en fonction: le 24 janvier 1983. Les personnes intéressés devront s'adreser à

M. Roger Druwé, Directeur
Collège Louis-Riel
Saint-Boniface, Manitoba
Téléphone: 247-8927



Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur les projets ci-dessous devront être envoyées au Directeur du district, Finance et administration, District du Manitoba, Travaux publics Canada, pièce 201 - 269, rue Main, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2. Elles seront acceptées jusqu'à 11h30 (CST), le jour de la date limite. On peut se procurer les documents contractuels au Bureau de la distribution des plans, à l'adresse ci-dessus, No de téléphone 949-2372.

Projet No 038871
pour Service correctionnel du Canada
Stony Mountain, Manitoba
Institution Stony Mountain
Système de contrôle de l'installation électrique

Les documents contractuels peuvent aussi être consultés aux Bureaux de l'Association de construction de Winnipeg.

Date de fermeture: mardi 7 février 1983
Dépôt: Nil

Renseignements additionnels:
J. Babletek, Ingénieur électricien
(204) 949-4102

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Canada

Le p'tit bonheur

DIRECTEUR(TRICE)
d'une garderie (1 poste)

Salaire: À discuter

Fonctions: Entreprendre, en collaboration avec le Comité de parents, le développement de la programmation et du personnel d'une garderie francophone située à Saint-Boniface.

Qualifications: Degré ou diplôme en développement de l'enfant et/ou au moins deux ans d'expérience dans une garderie ou un contexte semblable.

Langue de travail: Français

Date limite: Le 15 février 1983

Veuillez faire parvenir votre curriculum à

LE P'TIT BONHEUR
a/s Comité de parents
340 Provencher,
Saint-Boniface



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

avis de décision

Décision CRTC 83-5: Demandes d'autorisation de diffuser des services de télévision payante présentés par des entreprises de réception de radiodiffusion de la région. Le C.R.T.C. annonce qu'il approuve les demandes de modification des licences des entreprises de réception de radiodiffusion en vue d'autoriser la diffusion des services de télévision payante, et à l'avis publié à Saint-Boniface, La Liberté le 8 octobre 1982. Cette approbation est toutefois assujettie aux conditions énoncées dans la présente décision (les demandes 821859600 par Greater Winnipeg Cablevision Ltd. pour secteur de Winnipeg; 821478500 par Winnipeg Videon Inc. pour secteur de Winnipeg; 821477700 par Winnipeg Videon Inc. pour Pinawa.)

Tous les documents du C.R.T.C. sont publiés intégralement, dans les deux langues officielles, dans la Partie I de la "Gazette du Canada" que l'on peut consulter dans la plupart des bibliothèques de référence; de plus, on peut acheter des exemplaires de la Gazette dans les librairies où sont vendues les publications du gouvernement canadien. On peut également prendre connaissance de tous les documents Conseil aux bureaux du C.R.T.C.; et des décisions, aux locaux du titulaire de la licence aux heures normales de bureau. Les groupes de pression, peuvent se procurer des exemplaires des documents du C.R.T.C. en téléphonant aux bureaux du Conseil à: Ottawa-Hull (819) 997-0313; Winnipeg (204) 949-6297.

Canada

Les Jeux du Canada 1983

Saguenay–Lac-Saint-Jean, du 18 février au 2 mars '83

La compétition dans l'amitié

Ils sont des milliers, venant de tous les coins du pays, remplis d'espoir, désireux de se surpasser. Aux yeux de nos athlètes, les Jeux du Canada représentent l'occasion d'établir des liens d'amitié et de fraterniser au royaume de l'hospitalité, le Saguenay–Lac-Saint-Jean.



Bonne chance
à tous nos athlètes!


Gouvernement du Canada
Condition physique et Sport amateur

Government of Canada
Fitness and Amateur Sport

Canada